

# LA CITE

ARCHITECTURE  
URBANISME  
ART PUBLIC

# ET TEKHNE

INFORMATION  
TECHNIQUE

JUILLET 1929

VOLUME VIII

NUMERO 1

LE NUMÉRO : 5 FRS

# **LA CITE**

REVUE MENSUELLE BELGE  
D'ARCHITECTURE, D'URBA-  
NISME, ET D'ART PUBLIC

# **& TEKHNE**

SUPPLÉMENT D'INFORMA-  
TION ET DE TECHNIQUE

**Organisme de la Société Belge des Urbanistes  
& Architectes Modernistes (S. B. U. A. M.)**

**SIÈGE DE LA REVUE : BRUXELLES, 10, PL. LOIX**

**DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR : R. VERWILGHEN, ING. C. C.**

**SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ÉMILE HENVAUX**

**RÉDACTEURS : J. DE LIGNE, architecte, Bruxelles - J. J.**

**EGGERICKX, Architecte, Bruxelles - H. HOSSE, Architecte,**

**Bruges - L. VAN DER SWAELMEN, architecte-paysagiste-**

**urbaniste, Bruxelles - J. M. VAN HARDEVELD, Amsterdam.**

**Les Rédacteurs et Collaborateurs sont seuls responsables de  
leurs articles. - Il sera rendu compte dans "LA CITÉ" de tout  
ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la revue.**

**ABONNEMENTS : Belgique : 40 francs. Étranger :  
55 francs ou 11 belgas. - Le numéro : 5 francs**

**Compte Chèques Postaux revue "LA CITÉ" N° 166.21.**

**Pour la vente au numéro s'adresser exclusivement aux librairies**

**Dépôt principal ; Librairie LAMERTIN, Goudenberg, 58-62, Bruxelles.**

# TEKHNE

SUPPLÉMENT MENSUEL D'INFORMATION & DE TECHNIQUE

TROISIÈME ANNÉE (NOUVELLE SÉRIE) - 1929. - NUMÉRO 1

## LA CONSTRUCTION METALLIQUE

De nombreux architectes de l'étranger, et principalement d'Allemagne, n'ont pas hésité à faire appel aux ressources considérables et variées de la construction métallique. Nous signalions tout récemment le dernier travail de l'éminent architecte dipl. ing. E. Mendelsshon, à Stuttgart, les grands magasins Schocken. Ainsi voyons-nous accéder en Europe, assimilés à notre culture, les procédés de construction américaine.

D'autre part, le Prof. Walter Gropius, spécialisé lui aussi dans la technique du bâtiment métallique, a fait sur ce sujet une conférence du plus haut intérêt à Francfort, lors de la récente Foire de Printemps. On lira ci-après le compte rendu de cette conférence, établi d'après la revue francfortoise d'architecture et de construction : « Stein, Holz, Eisen ».

La vieille loi classique : — le maximum d'efficacité avec les moyens les plus réduits — est pleinement satisfaite par la construction métallique moderne, celle-ci permettant de réaliser de considérables économies de volume, de poids, d'espace et de transport. Aussi ce mode de construction ne doit-il pas être considéré comme un remplaçant quelconque de l'ancienne méthode, mais bien comme un système nouveau, complet et de grande valeur.

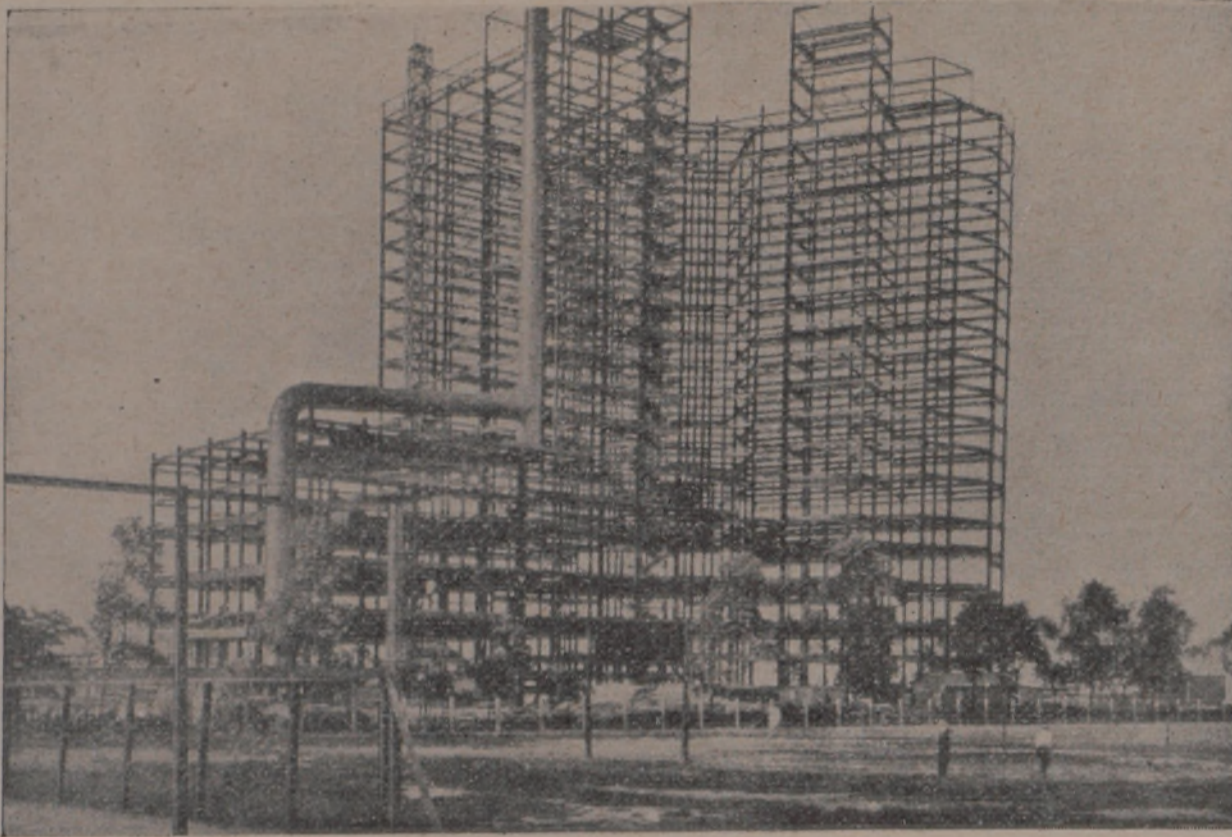
Les Etats-Unis d'Amérique sont le pays de

prédilection de la construction métallique. C'est là que l'on recherche, afin de réaliser de plus grandes hauteurs de constructions, les matériaux capables de plus de résistance. Depuis 1880 environ, l'Amérique a vu se développer constamment la construction métallique. Aussi la consommation d'acier faite en Amérique atteint-elle actuellement 2,7 millions de tonnes par an, tandis que l'Allemagne ne parvient qu'au chiffre de 0,6 million.

La proportion des bâtiments métalliques, aux Etats-Unis, comparée à l'ensemble des constructions, est passée en 8 ans de 15 p.c. à 50 p.c.

D'ailleurs, la construction métallique se développe en Allemagne aussi. Et par elle, on peut déjà entrevoir une sérieuse amélioration de l'organisation constructive, puisqu'une grande partie du travail s'exécute non plus sur le chantier, mais à l'usine même. Ceci a donc pour conséquence : économie de temps, d'argent, amortissement plus rapide du capital, et indépendance complète vis-à-vis des saisons et des conditions climatériques en général.

En concordance avec l'expérience américaine les techniciens ont aussi établi le profit que permet de réaliser la construction métallique lorsqu'il s'agit de bâtiments dépassant quatre étages; ceci, étant donné l'état actuel des choses. Mais il est certain que si l'Allemagne veut le développement de la construction métallique, elle devra améliorer sérieusement



**CHICAGO.**

**Montage de la structure métallique d'un gratte-ciel de trente étages.**

ses prescriptions relatives à la police du bâtiment. C'est à quoi travaille actuellement la « Reichsforschungsgesellschaft », en collaboration avec de nombreuses firmes spécialisées et les services des Travaux de la ville de Berlin; — établir avec précision les limites statiques et de là les conditions de réalisation économiques, tel est le but de cette coopération.

Pour ce qui concerne la solidité de l'acier, les expériences américaines établissent en outre que 95 p.c. environ des constructions métalliques sont encore parfaitement utilisables après 30 années de service.

Le conférencier passe ensuite en revue les détails essentiels les plus ardues de la construction métallique :

1) Les points de liaison des pièces principales. — En remplacement des procédés élémentaires du vissage et du rivetage, on utilise maintenant des procédés de soudure plus précis, basés, comme par exemple le procédé suisse, sur l'arc électrique.

2) Les cloisons extérieures. — Etant donné que l'ossature supporte tous les efforts, il reste seulement à assurer aux murs extérieurs une parfaite protection contre les agents caloriques du dehors. Dans ce but, on fait emploi des matériaux artificiels modernes qui, par la grande amélioration technique qu'a subi leur

fabrication, sont plus propres à cet usage que l'ancienne maçonnerie de briques. On a recours ainsi aux divers bétons, tels que le Bims, béton de cendrées, de mâchefers, béton granuleux de diverses provenances, et même à la maçonnerie en briques poreuses.

3) Pièces portantes. — Une des questions les plus ardues et les plus importantes du problème de la construction métallique est la répartition et l'écartement des pièces portantes ou poteaux, car elles entraînent, en plan, la facilité de cloisonnement suivant les exigences de la destination du bâtiment.

4) Hourdis. — C'est par l'utilisation appropriée des hourdis que l'on peut réduire considérablement le poids; en même temps ces hourdis peuvent abriter les canalisations horizontales de chaque étage. En Amérique, les tuyauteries sont encastrées dans le squelette métallique avant que soient maçonnés murs et cloisons.

5) Protection contre la rouille. — Les procédés les plus efficaces sont, soit l'enrobage de béton de la partie métallique (squelette), soit le recouvrement d'une couche hermétique d'air, ce qui donne la meilleure protection contre le feu.

Lorsqu'il s'agit de constructions métalliques pour habitations, et ne s'élevant pas à plus de deux étages, il y a lieu d'atténuer les exigences de la police du bâtiment. Les meil-

## TEKHNÉ

---

leurs enduits pour la protection contre la rouille ont fait l'objet des expériences des techniciens de la construction métallique.

6) Protection contre la chaleur et le son. — Pour le premier cas se pose avant tout la question des murs de remplissage et de leur épaisseur suivant les matériaux choisis; ici intervient la difficile solution de la transmission du froid par les poteaux portants. Dans les petites constructions métalliques on assurera fructueusement la protection contre la chaleur par l'emploi de plaques de liège, de paille compressée, de tekton, etc. Pour la protection contre le bruit ou les sons extérieurs, la difficulté réside dans le fait que le squelette ininterrompu avec les canalisations qu'il abrite facilite la transmission du son. Un moyen efficace utilisé en Amérique est le revêtement des hourdis d'étage par du feutre, lequel est garni de toile percée de trous.

L'emploi toujours grandissant en Amérique du métal déployé répond au principe important de la souplesse nécessaire laissée à la masse constructive. Aussi, dans les constructions légères, le métal déployé est-il utilisé même dans les cloisons extérieures comme support à l'enduit; il est d'ailleurs à ce point résistant, étant ainsi traité, qu'on le considère quasi comme un mur de béton armé, que l'on peut en partie charger. L'Amérique a utilisé, pour l'année 1928, 180,000 tonnes, soit près de 150 millions de mètres carrés de métal déployé, tandis que l'Allemagne n'en consommait que 15,000 tonnes. Dans ce pays d'ail-

leurs le prix de ce matériau est encore beaucoup trop élevé pour qu'il puisse intéresser définitivement les constructeurs.

Les autres éléments constructifs que l'on tire de l'acier et dont on use avec succès dans les constructions métalliques sont : cadres pour cloisons intérieures en verre, châssis et portes et leurs cadres, etc.

Il peut y avoir entre la construction métallique en hauteur et la construction métallique basse de notables différences quant aux systèmes à adopter. Dans ce dernier cas, par exemple, on peut avoir recours à quatre méthodes différentes : — la construction en lamelles, la construction par ossature, la construction par cadres métalliques, et la construction par plans horizontaux. La première et la dernière de ces méthodes enferment pour ainsi dire le bâtiment dans une couverture métallique; tandis que les deux autres systèmes, parce qu'ils écartent le grand danger de la condensation, ont plus de chance de se propager activement. Pour ce qui concerne la construction métallique en hauteur, le système par ossature est le seul à considérer.

Du point de vue général de l'économie constructive, il faut distinguer trois méthodes, bien différentes par la façon dont y est posé le problème de l'organisation du travail — :

1) La maçonnerie en briques, méthode primitive éprouvée, qui s'est améliorée ces temps derniers de façon notable.

2) La construction en série où la machine exerce encore peu son action et dont les exem-

**ATELIERS VICTOR DE CUNSEL S.A.**  
**68 RUE DE L'INDEPENDANCE**  
**BRUXELLES**  
**LA MENUISERIE**  
**L'EBENISTERIE**  
**LES INSTALLATIONS**  
**DE MAGASINS**  
**DE BANQUES**  
**D'HOTELS**  
**LE MEUBLE MODERNE**

**QUALITE**

ples les plus remarquables sont les constructions de May à Francfort, les constructions hollandaises en général, etc.

3) Le montage industriel, dans lequel les éléments de construction pour la majeure partie sont préparés dans les ateliers et montés sur le chantier au moment opportun. C'est à ce dernier groupe qu'appartient la construction métallique.

L'appréhension, qu'il n'y a plus place, dans cette façon de bâtir, pour l'architecte est fautive puisque la façon de grouper les divers éléments laissera toujours libre l'expression de la personnalité.

Dans la construction métallique, encore, interviennent toutes les divisions de la science constructive d'hier.

Lorsque la construction métallique se rapporte à l'habitation, l'abaissement du prix locatif doit être le but final du constructeur.

La construction métallique moderne atteint par quatre voies différentes à la rationalisation de l'habitation : — par la souplesse du système elle permet en même temps que la meilleure utilisation du terrain la plus judicieuse habitabilité; perfectionnement de la construc-

tion même par des matériaux eux-mêmes améliorés; progrès dans le travail d'édification même et dans les préparatifs de ce travail. Enfin amélioration du point de vue financier d'une entreprise.

La tendance actuelle à la restriction des hauteurs des bâtiments à nombreux étages est défavorable au développement de la construction métallique en hauteur. Cette tendance d'ailleurs est basée sur une erreur. Les réglementations du zoning ont eu pour résultat de provoquer la confusion entre hauteur de construction et densité d'habitants. D'ailleurs ces réglementations, déjà anciennes, s'adaptaient avant tout aux anciennes méthodes constructives.

Le professeur W. Gropius démontre ensuite l'erreur qui a poussé à limiter les hauteurs des bâtiments à 3 et 4 étages; il explique comment y remédier en tenant compte à la fois des progrès réalisés dans la science de l'habitation et en matière d'hygiène.

La conférence se termine sur des considérations relatives à l'esthétique de la construction métallique — qu'il faut surtout distinguer du camouflage généralement en honneur aux Etats-Unis.

## **LES MAISONS "ATHOLL" EN**

L'intérêt que comportent des réalisations de la « Atholl Steel Housses Co » — maisons à bon marché édifiées à Glasgow — nous a engagé à publier intégralement le rapport établi par la mission officielle française, envoyée par le ministre Loucheur pour examiner la valeur du système constructif adopté.

### **PREAMBULE.**

*Objet de la visite.*

La Commission a visité :

1° Un ensemble de 248 logements en acier, actuellement en construction. Les divers états d'avancements du chantier ont permis d'étudier les différentes phases de la construction:

## **METALLIQUES ECOSSE**

2° Un groupe de 152 logements édifiés en 1926, et habités depuis cette date, ainsi que 2 bungalows édifiés en 1924 et habités depuis cette date, grâce auxquels la Commission a pu se rendre compte de l'habitabilité et de la durabilité;

3° Deux bungalows d'une conception architecturale différente des logements ci-dessus et qui ont permis à la Commission des logements ci-dessus de se rendre compte des possibilités architectoniques de ce mode de construction.

Le premier ensemble est constitué par la répétition d'un même type de maisons à quatre logements, comportant un rez-de-chaussée et un étage, chacun à deux logements symétriques l'un de l'autre, par rapport au plan

médian de la maison. Chaque logement, à trois pièces (living-room et deux chambres), comprend en outre une entrée, une cuisine, une salle de bains et des placards-débaras. L'entrée de chaque logement est absolument indépendante.

Ce type de maison, le dernier conçu, est semblable à celui qui fut adopté et réalisé dans le second groupe visité, mais complété par l'addition d'un bow-window dans le living-room.

Les bungalows à simple rez-de-chaussée sont des logements isolés à trois ou quatre pièces et leurs dispositions de détails sont semblables à celles des maisons à quatre logements avec un confort un peu plus étendu.

## CHAPITRE PREMIER

### DESCRIPTION DES MAISONS ATHOLL

#### *Principe du système.*

La conception générale d'un système de construction dans lequel intervient le métal peut s'envisager comme constitué par une ossature métallique formant la carcasse portante de l'édifice sur laquelle se fixent, par un moyen quelconque, des panneaux de remplissage constitués, soit par des murs pleins (système de construction fer et briques), soit par des murs composés d'une protection extérieure en matériau solide et d'une surface intérieure en matériau plus léger, l'inertie calorifique de l'ensemble pouvant être augmentée par l'existence d'un matelas d'air entre les parois extérieure et intérieure.

Dans le système Atholl, la paroi extérieure est constituée par une tôle d'acier de 3 millimètres d'épaisseur; l'originalité du procédé consiste à donner à cette paroi, non seulement une fonction de remplissage, mais aussi une fonction de résistance. Par voie de conséquence, l'ossature initiale, singulièrement allégée, ne sert qu'à raidir l'ensemble en même temps qu'elle joue le rôle de régulateur pour le montage et qu'elle fait office de couvre-joint dans les poteaux verticaux, de sablières de repos pour les planchers et la charpente dans les poutres horizontales. On a donc affaire, en définitive, à un système hypersta-

tique constitué par une véritable boîte métallique indéformable.

#### *Détail de la construction.*

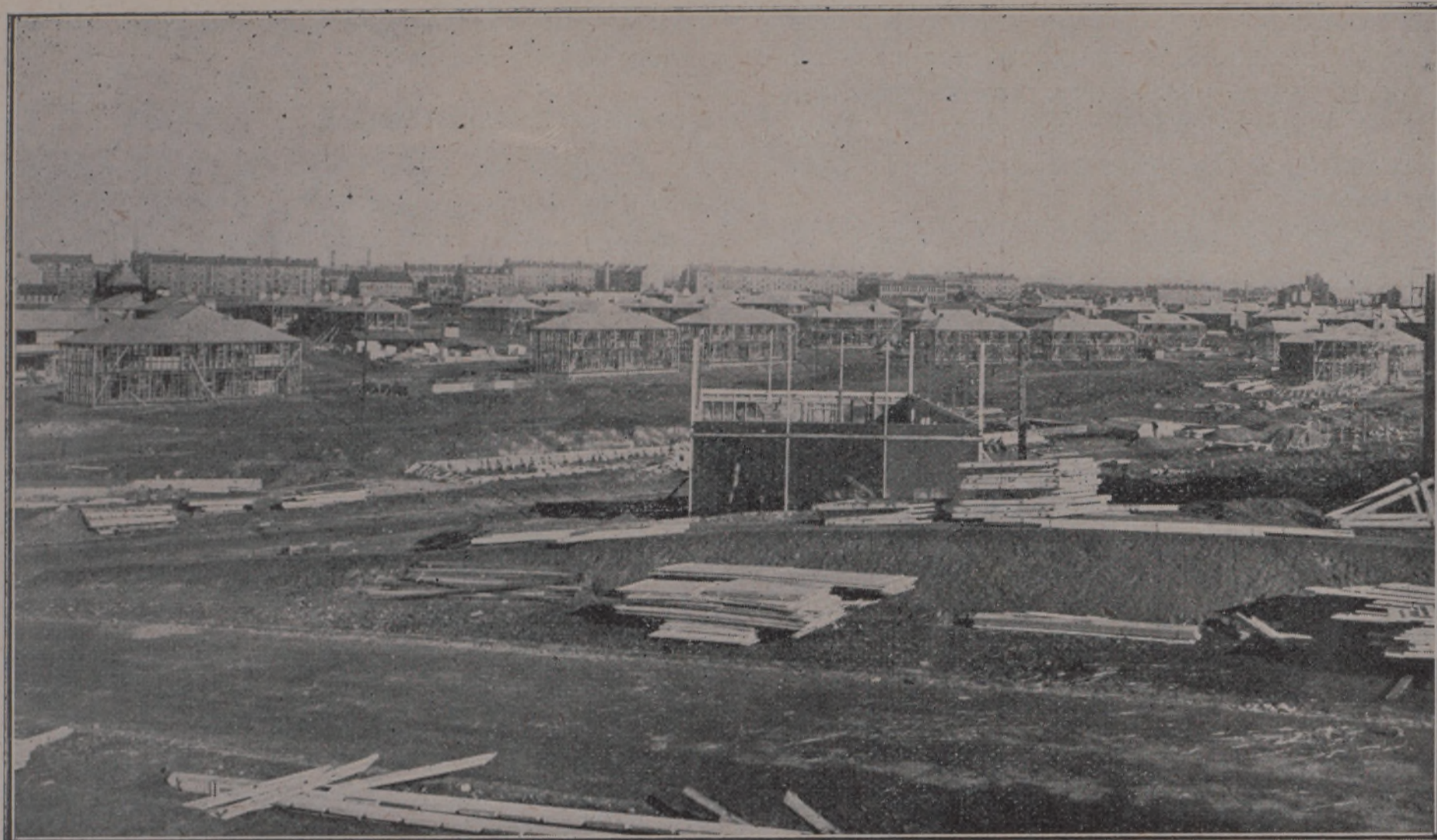
*Fondations.* — Elles sont extrêmement simples et comportent des rigoles de 0 m. 50 environ de profondeur, dans lesquelles on coule du gros béton; sur ce dernier s'élève une murette faite soit de 3 ou 4 rangées de briques hourdées au ciment, soit d'un béton ordinaire. Pour éviter l'humidité de capillarité, on intercale, dans l'épaisseur du béton, entre 2 assises de briques, un produit hydrofuge.

Les maisons visitées ne possèdent pas de caves, mais ce dispositif est indépendant de la conception générale de la maison.

La défense contre l'humidité est complétée par une forme en béton maigre posée à même le sol, sur la surface de la maison, forme recouverte d'un produit hydrofuge. Enfin, le plancher bas du rez-de-chaussée est surélevé de 0 m. 30 environ au-dessus de cette couche isolante et l'intervalle est ventilé par des ventouses noyées dans la murette.

*Ossature.* — Sur des dés aménagés dans cette murette, reposent au moyen d'une embase en cornières ou d'un sabot en fonte, des poteaux verticaux en fer à T, espacés de 3 mètres environ, réunis, à hauteur des planchers bas et haut, par une ceinture en fers à U servant de repos aux solives. Des fers I de 180 P. N. boulonnés sur ces poteaux verticaux, servent de poutres maîtresses aux planchers.

*Remplissage en tôle d'acier.* — On boulonne sur l'ossature ainsi édiflée les tôles d'acier de 3 mètres préparées à l'avance en usine. Le travail s'exécute en commençant par la partie inférieure. Les tôles disposées horizontalement ont une longueur égale à l'intervalle existant entre 2 poteaux verticaux; elles recouvrent sur quelques centimètres la murette de fondations. On procède ensuite au montage sur 5 à 6 cm. de recouvrement sur la première; cette dernière a été coudée par un passage à la presse d'une quantité égale à l'épaisseur de la tôle. Ainsi est réalisé un joint qui permet de réaliser extérieurement une sur-



**Vue d'un chantier des " Atholl Steel Houses " à Glasgow (Ecosse)**

face plane sans ressauts. L'opération se poursuit ainsi par zones successives et le montage s'effectue au moyen de boulons, dont les têtes arrondies en forme de rivets se trouvent à l'extérieur.

*Plancher.* — Les planchers n'ont rien de spécial; ils sont constitués par des solives en bois reposant sur les ailes inférieures des fers à I transversaux et des fers U périphériques. Sur ces solives repose un cours de lambourdes sur lesquelles vient, à son tour, se fixer le plancher en frises de sapin.

Au droit des cuisines et des salles de bains, ce dispositif est remplacé par une dalle armée en béton.

*Charpente.* — La charpente est constituée par des fermettes en chevrons de 8/8 assemblés d'une façon très rudimentaire et dont les solives du faux-plancher forment les entrants. Sur ces chevrons repose directement un voligeage doublé de feutre et sur lequel sont fixées des ardoises en fibro-ciment.

*Revêtement intérieur.* — À l'intérieur des parois en tôle sont boulonnés des tasseaux

horizontaux en sapin. Sur ces tasseaux sont clouées des lattes verticales qui reçoivent des plaques de Celotex.

Le Celotex, de fabrication américaine, est constitué par un feutrage de 12 à 15 mm. d'épaisseur environ, de fibres de cannes à sucre, spécialement traitées. Ces fibres sont extraites des résidus des cannes, après l'épuisement du jus sucré. Au moyen de la vapeur et de lavages successifs, on élimine tous les produits putrescibles; il ne reste, en quelque sorte, que la cellulose à peu près pure. Le Celotex est fabriqué en plaques de 1 mètre environ sur 3 ou 4 mètres. Il a une rigidité un peu plus faible que celle d'une plaque de bois tendre de même épaisseur. Il se travaille facilement et est insensible aux variations de température. Il est cloué sur les lattes verticales par bandes horizontales de 1 mètre de haut, et de la longueur de la cloison à revêtir.

Les cloisons de distribution sont constituées par des poteaux de remplissage recevant aussi des tasseaux destinés à supporter, de la



FENESTRA

CRITTALL



Fenêtres Métalliques

(Acier-Bronze)

pour tout genre  
de Construction

REFERENCES :

Toute autorité du bâtiment  
et partout au monde ...



Seul représentant pour la Belgique :

Louis KRUYT, 40, boul. de Dixmude  
Tél. 942,26 BRUXELLES

même façon, des plaques de Celotex. Les plafonds reçoivent enfin un revêtement de la même nature.

*Habillage.* — Les cloisons intérieures reçoivent un habillage remplissant le même but que dans la construction ordinaire, c'est-à-dire destiné à masquer tous les joints entre deux matériaux différents : autour des poteaux d' huisserie et des fenêtres (chambranles), au droit des planchers (plinthes), etc. Mais il sert en outre de couvre-joints entre deux plaques contiguës de Celotex. Celles-ci ne possèdent pas de joints intercalaires verticaux. Les joints horizontaux sont répartis dans la hauteur à 1 mètre environ d'intervalle. Il y a donc, en plus de la plinthe et de la moulure de couronnement autour du plafond, d'abord une moulure en bois formant cimaise à 1 mètre au-dessus du sol, puis à 2 mètres au-dessus du sol, une moulure après laquelle s'accrochent les tableaux, ainsi que les Anglais ont accoutumé de le faire.

Enfin, les joints des plafonds sont masqués eux-mêmes par des couvre-joints formant une division qui n'est pas désagréable.

*Menuiseries.* — Les menuiseries intérieures n'ont rien de spécial; elles sont en sapin du Nord, pour les bâtis et en contre-plaqué de même bois, pour les panneaux.

Quant aux fenêtres, elles sont métalliques et montées sur un bâti qui s'applique, extérieurement, sur les tôles, auxquelles il est boulonné; elles sont, dans la majorité des cas, à divisions de petits bois et possèdent deux parties latérales pivotantes s'ouvrant à l'extérieur et une partie supérieure basculante. Aucune de ces maisons ne possède un système de fermeture (volets ou persiennes).

*Couverture.* — Elle est en ardoises de fibro-ciment. La réception des eaux se fait par une gouttière pendante, en fonte et les tuyaux de descente sont, soit en fonte, soit en fibro-ciment.

*Chauffage.* — Les pièces des maisons faisant partie de centres importants sont pourvues de radiateurs à gaz; celles qui sont situées loin des villes possèdent des grilles au charbon; toutefois, le living-room possède toujours un appareil de chauffage au charbon, permettant aussi de produire l'eau chaude qui est

distribuée dans la cuisine et la salle de bains. Cet appareil, extrêmement simple, est constitué par un foyer à grille au-dessus duquel se trouve un récipient parallépipédique en cuivre, servant de bouilleur. Au moyen d'un papillon manœuvré par une tirette, on passe du tirage direct (tirage normal) au tirage indirect dans lequel les gaz chauds s'évacuent par un conduit secondaire, situé en arrière du bouilleur; grâce à ce dispositif, 3 parois sont léchées par les flammes et les gaz chauds.

De ce bouilleur partent des canalisations en cuivre, aboutissant à un ballon calorifugé se trouvant dans la cuisine et d'où part à son tour l'alimentation desservant l'évier, la lessiveuse, le lavabo et la baignoire.

*Canalisations.* — Toutes les canalisations (électricité, gaz et eau) sont invisibles, car elles sont placées à l'intérieur des doubles parois.

*Peinture.* — La face externe des tôles est enduite au minium au départ de l'usine, tandis que la face interne reçoit une couche de peinture compacte servant à agglutiner de la sciure de liège, projetée pneumatiquement.

Après montage, on mastique les parois extérieures autour des rivets et dans les joints. L'ensemble est enfin revêtu de deux couches de peinture spéciale anti-corrosive. Quelques essais ont été faits pour incorporer, par projection pneumatique, du sable à cette peinture.

Les boiseries sont simplement peintes à l'huile.

Pour les intérieurs, le Celotex reçoit directement une couche de peinture, donnant un effet décoratif assez agréable, dû à la matité de la surface et à son épiderme granuleux. Suivant la méthode anglaise, le plafond et la retombée jusqu'à la hauteur de la baguette à tableaux sont blancs; la partie basse est de couleurs extrêmement variées d'une pièce à l'autre. Très peu d'habitants ont complété la décoration intérieure par du papier ou de l'étoffe.

## CHAPITRE II

### ETUDE CRITIQUE.

*La raison d'être.* — La maison métallique paraît s'être développée en Angleterre, d'abord parce que les établissements métallurgiques ont essayé, en présence du ralentissement de leurs affaires, de trouver un débouché nouveau pour l'utilisation de l'acier; ensuite parce que la construction s'est trouvée, dans les années qui suivirent la guerre, en difficultés de toutes sortes avec les Trade-Unions de l'industrie du bâtiment, celles-ci empêchant leurs ouvriers de fournir un rendement supérieur à celui — très faible — qui est fixé par les syndicats. En outre, ces groupements s'opposent énergiquement à l'admission de nouveaux ouvriers dans la corporation.

L'idée de la maison revient à Lord Weer et au duc d'Atholl qui songèrent d'abord à remplacer, dans la construction, les briques par des revêtements en plaques d'acier. C'est progressivement que la solution s'est orientée

**Fabrique de Meubles d'Art Moderne**

**Ph. VERBEKEN**

**Chaussée de Waterloo, 701 - BRUXELLES**

**Fabricant des principaux Architectes modernistes.**

**NOMBREUSES RÉFÉRENCES**

**TÉL. 471.27**

# LACITE

ARCHITECTURE • URBANISME • ART PUBLIC

---

ANNÉE 1929

VOLUME VIII

NUMÉRO 1

## L'ARCHITECTURE EN RUSSIE NOUVELLE

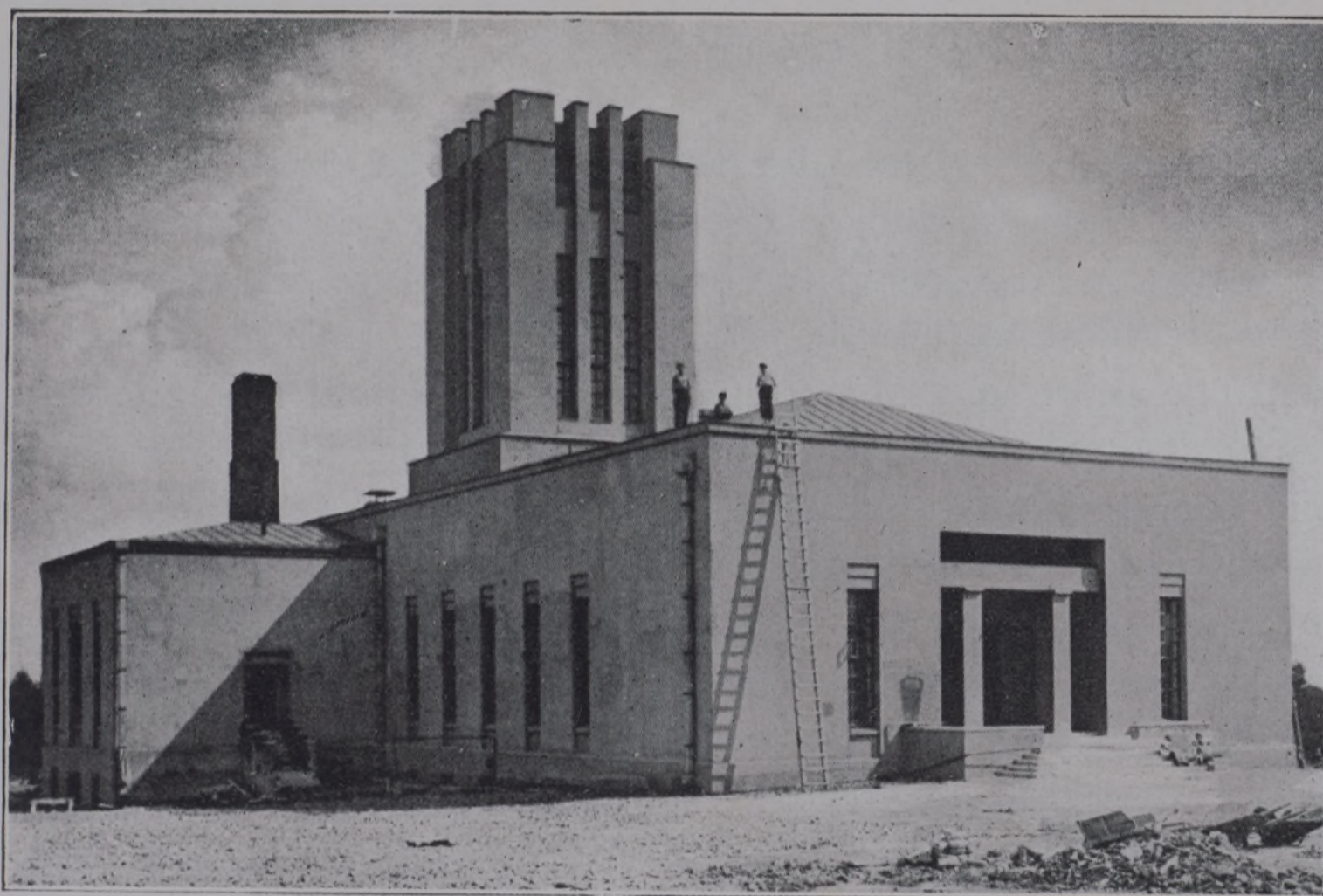
*Notre distingué collaborateur, l'architecte J. M. Van Haardeveld, a fait paraître à la revue hollandaise "Roeping" l'article qu'on va lire. Il a bien voulu nous permettre de reproduire cet article significatif, en même temps que les illustrations nombreuses qui l'accompagnaient.*

Dans un quartier des plus animés du vieux Saint-Pétersbourg, devant la gare du Transibérien, se dressait la statue d'Alexandre III. Ce groupe équestre — cavalier et monture — d'un relief assez remarquable, est l'œuvre du sculpteur, le prince Tubetskoï. La façon dont l'artiste a présenté ce sujet surtout est curieuse — le cheval massif lourdement campé sur les pattes et la tête courbée vers le sol, tandis que le cavalier se tient en selle, les jambes étendues, dans une attitude d'intime satisfaction, tête haute et quelque peu provocante. On dit que le prince Trubetskoï a voulu mettre dans ce groupe le symbole du peuple russe, indolent et soumis, courbé sur sa terre natale et sous le joug impitoyable de l'impérialisme tsariste.

Les gouvernants d'après la révolution ont laissé en place le monument, mais ils en ont changé l'inscription; la signification de celle-ci a pour but de rappeler au passant, par l'image équestre, le cauchemar que furent pour le peuple russe les années du régime tsariste.

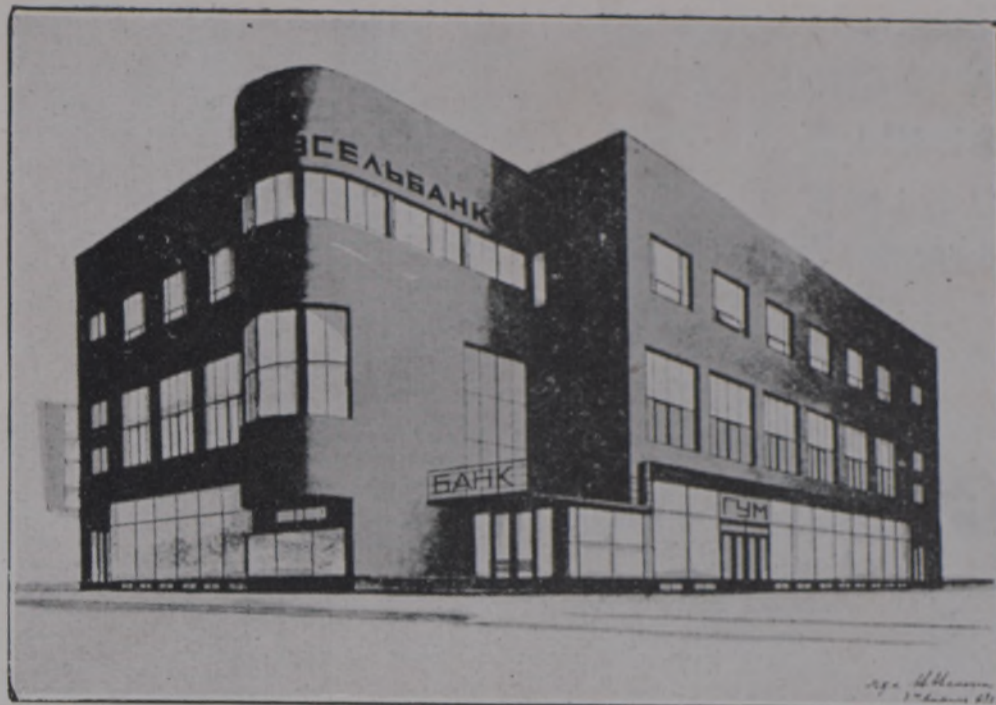


BATIMENT DES ÉCOLES COOPÉRATIVES A TACHKENT (TURKESTAN).



UN CRÉMATORIUM A MOSCOU (AUJOURD'HUI TERMINÉ).

La vieille Russie nous apportera-t-elle l'architecture nouvelle? Ou l'architecture aura-t-elle pour sort, là où s'éveille un peuple, de servir un nouvel idéal et d'engendrer une sphère nouvelle où un peuple libre peut librement respirer? Le désir du beau sera-t-il si tenace que les mieux doués y seront employés fructueusement et que des possibilités nouvelles y seront créées, dont manquent encore les autres pays? Car



BANQUE IWAN. WOSESSJENSK  
ARCHITECTE W. VESNINE.

l'architecture n'est pas la tâche de la foule, mais de quelques-uns. Mais ceux-ci doivent être conscients des vœux de la masse. Ainsi ce que la plupart sentent, mais ne peuvent exprimer, sera traduit par ces quelques-uns. Et ceux-ci le traduiront avec plénitude afin que tous comprennent. C'est justement cette coopération que nous pouvons attendre de la Russie.

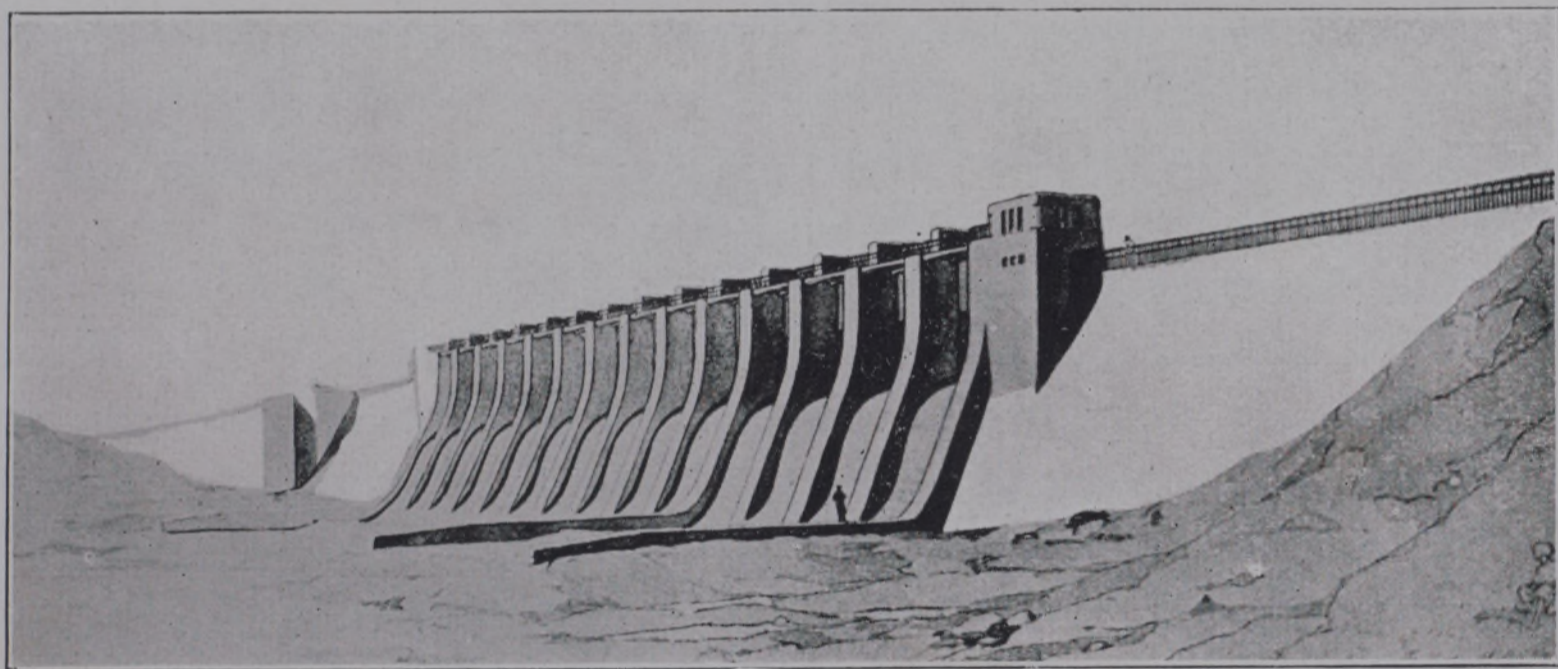
La Russie en a fini d'une vieille culture agonisante pendant deux siècles. La Russie en outre ne connaît pas les préjugés qui arrêtent tout élan, dans nos pays officiels d'Europe. En Russie encore n'existe pas d'esthétisme officiel, officiellement protégé, comme en Hollande par exemple. La Russie doit organiser ses fonctions vitales les plus primordiales. Il faut donc en revenir au domaine strict des réalités, et de là, alors, édifier. On compare involontairement l'Amérique et la Russie. Mais la comparaison n'est pas possible entre ces pays, bien que tous deux neufs. L'Amérique d'une part est sans histoire et sans culture. La Russie par contre a une histoire riche en événements, une culture de plusieurs siècles. L'Amérique encore est riche d'argent et bien outillée. La Russie a peu de ressources et est à beaucoup de points de vue inéduquée. L'Amérique, parce que pays neuf, n'a put créer une architecture originale. Nous pouvons attendre cette architecture de la Russie, précisément à cause de sa culture ancienne et aussi de son indigence matérielle.

La Russie a prouvé dans sa période dite nationale, aux XVI<sup>me</sup> et XVII<sup>me</sup> siècles, qu'elle était capable de créer la beauté architecturale. A cette

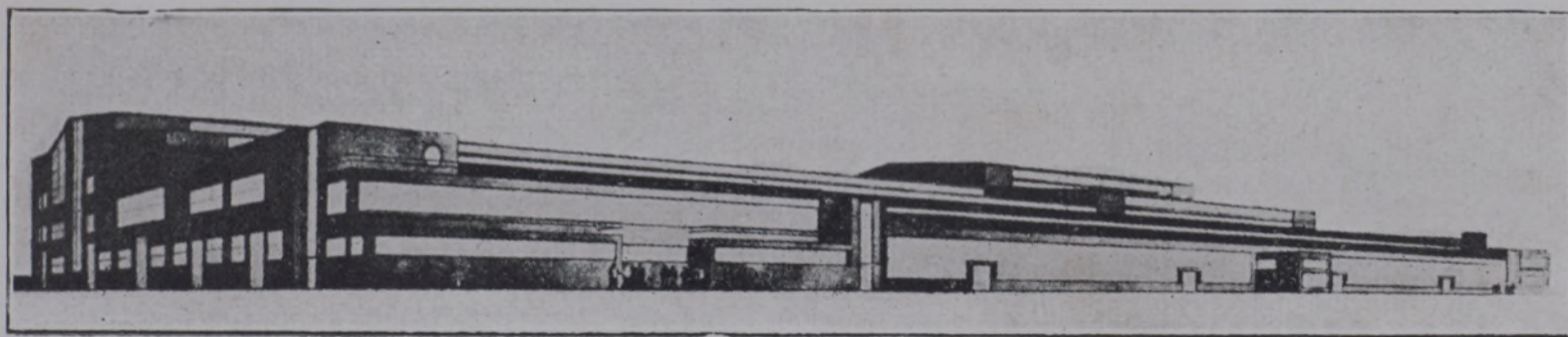
TRANSFORMATION D'UNE  
ANCIENNE ÉGLISE SITUÉE  
SUR LE TERRITOIRE DES  
USINES POUTILOFF.  
ARCHITECTE : NIKOLSKY.



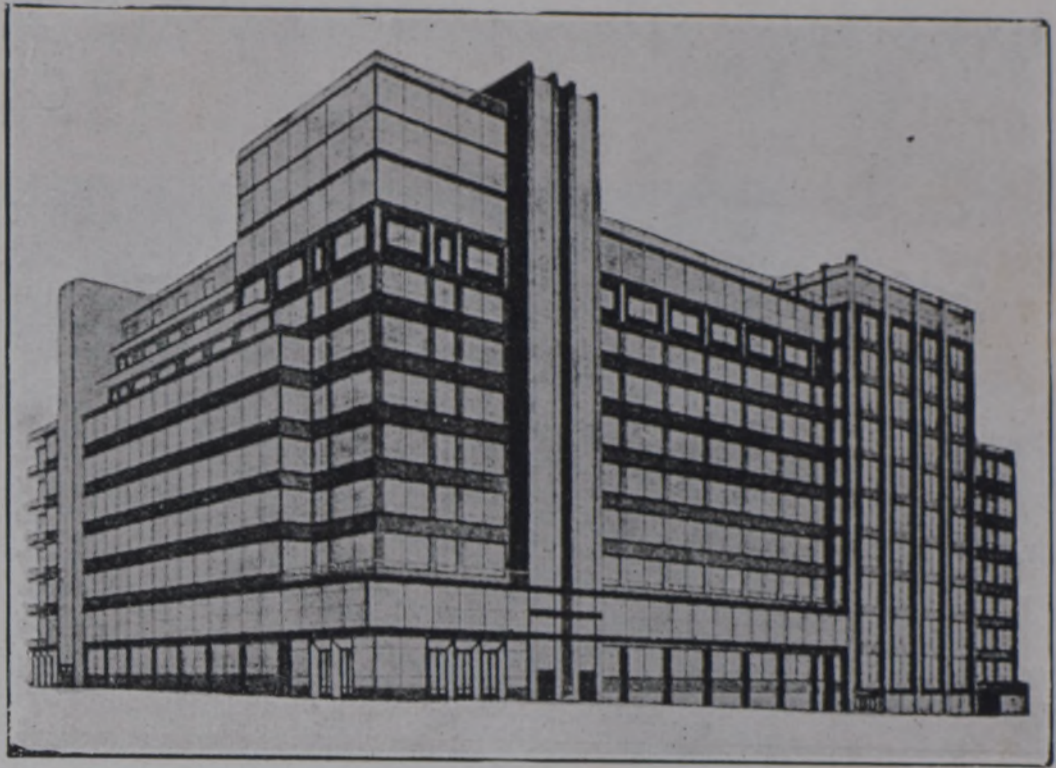
BARAGE  
EXÉCUTÉ  
EN BÉTON  
ARMÉ A  
SYZRANY.



PROJET POUR UN BATIMENT INDUSTRIEL A SMOLENSK.



époque n'existaient ni la violente domination de classe, ni l'emprise de l'influence étrangère ; aussi cette période vit-elle l'édification d'œuvres caractéristiques, le Kremlin de Moscou, celui de Rostov, la cathédrale et l'église Dmitri à Vladimir, l'église aux vingt et une coupes à Kyky Pogost, et celle de la Transfiguration à Ostrowo.



BUREAUX DU TRUST DES TEXTILES  
A RIEV. ARCH. MALOSEMOFF.

A Moscou même il faut signaler l'édification de nombreux bâtiments de caractère religieux, tels que les églises de

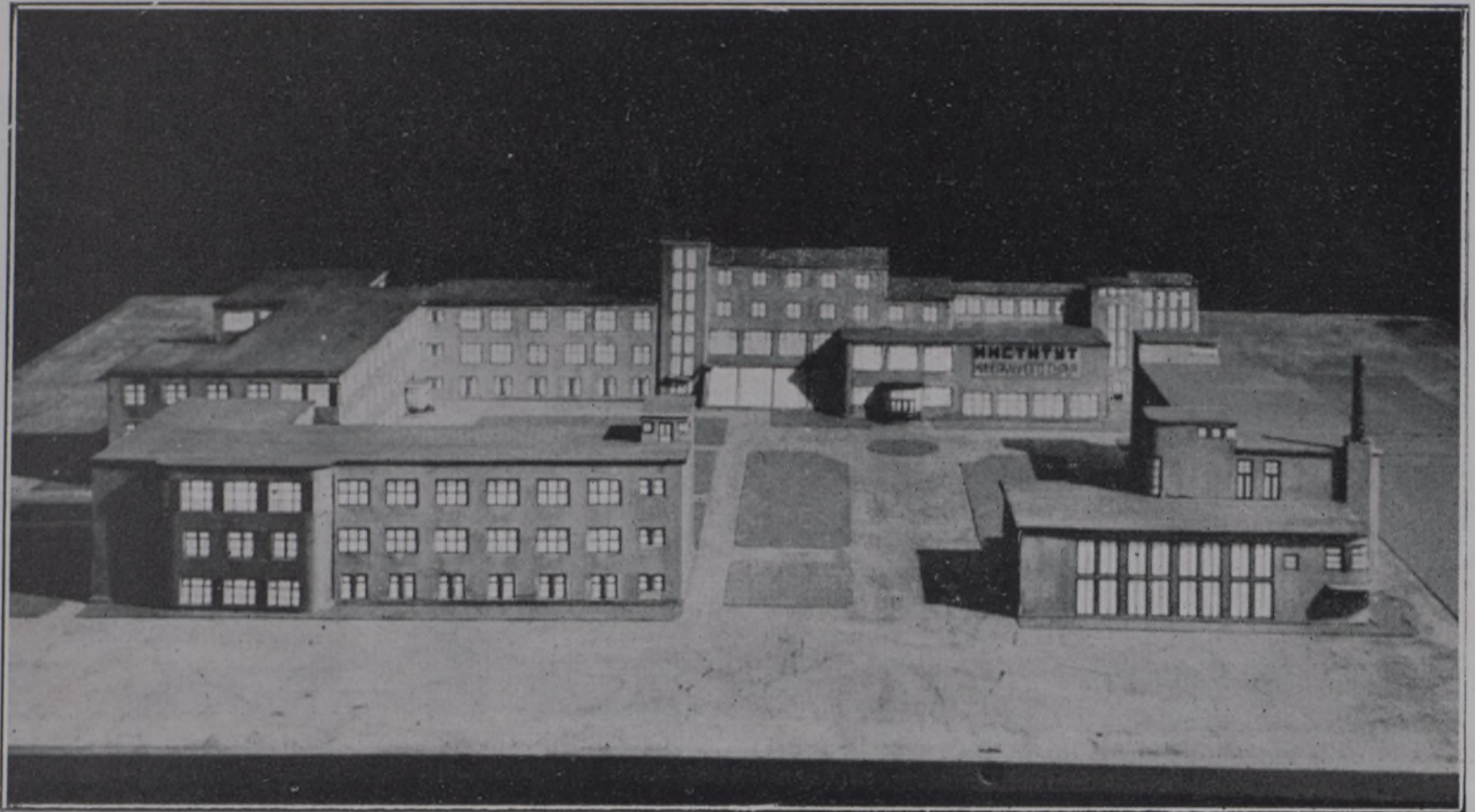
Dormitie, de l'Annonciation et celle de l'Archange Michel. Et sous cette impulsion de Moscou, dans toute la région de la haute Volga, furent construites les églises de Jaroslav, Iranowna, Korovniki, Sousdal, Kolomenskoe, etc.

Ce n'est que plus tard que se manifesta l'orientation vers l'Occident. Ainsi le Saint-Pétersbourg d'avant la guerre était la ville des Russes cultivés, prenant tout exemple de l'Europe occidentale. Cette cité, datant de deux siècles au plus, fut édifiée par des artistes italiens et français. Absolument étrangère à l'esprit même du peuple russe, elle groupe des bâtiments tels que la citadelle Pierre et Paul, le Peterhof, le Palais d'hiver, le Palais de Tsarkoe-Selo, l'Amirauté, et de nombreuses résidences princières le long de larges perspectives et des boulevards rectilignes.

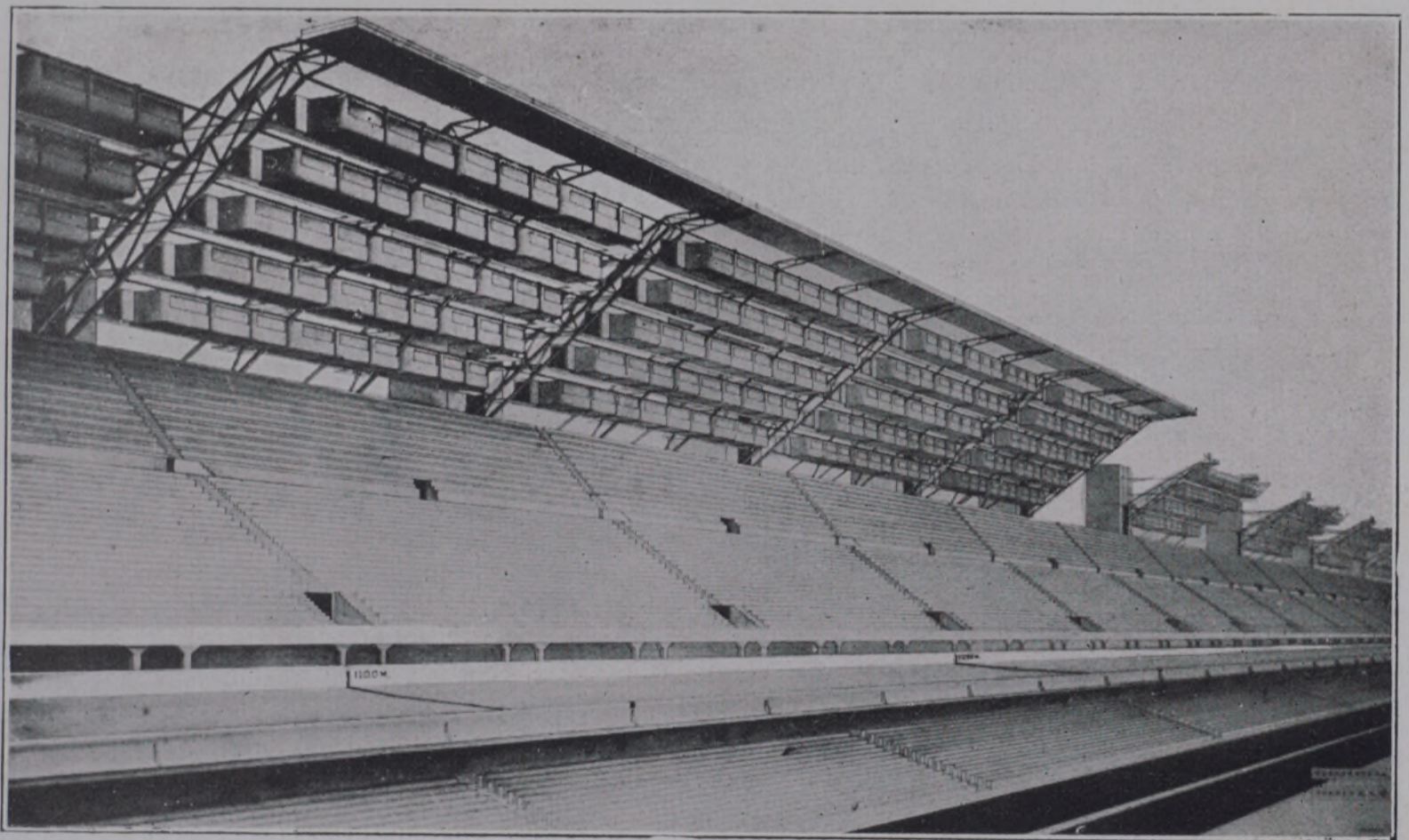
N'est-il pas tout naturel qu'après la révolution Moscou soit redevenue le noyau même de la vie russe ? — Moscou, la ville du peuple par excellence, et dont les constructions d'un romantique idéalisme traduisent à merveille l'âme populaire de l'ancienne Russie. Moscou, à la vivante silhouette, au caractère naïf, aux colorations multiples.

Mais Moscou porte en soi une espérance. Moscou doit ranimer le cœur du peuple russe, par de nouveaux désirs de formes originales, une expression caractéristique de la vie nouvelle, par des moyens propres et une science personnelle. Ainsi, par dessus les siècles écoulés dans l'aridité spirituelle, elle reprendra contact avec la vie ardente d'un peuple conscient.

INSTITUT DE MINERALOGIE DE L'ETAT (MAQUETTE).  
ARCHITECTE : A. VESNINE.

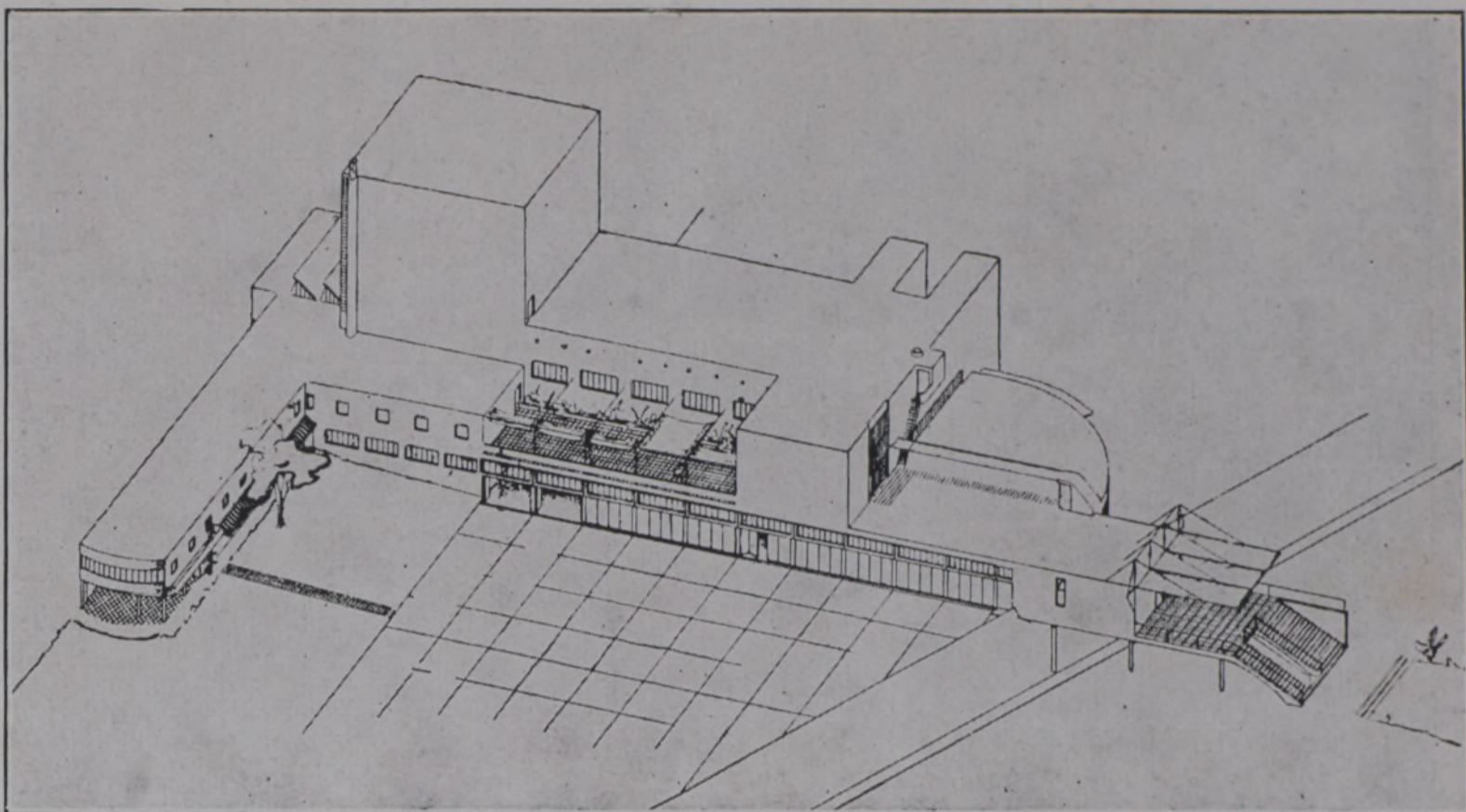


PROJET DE STADE (PERSPECTIVE PARTIELLE).  
ARCHITECTE : KORSKEV.





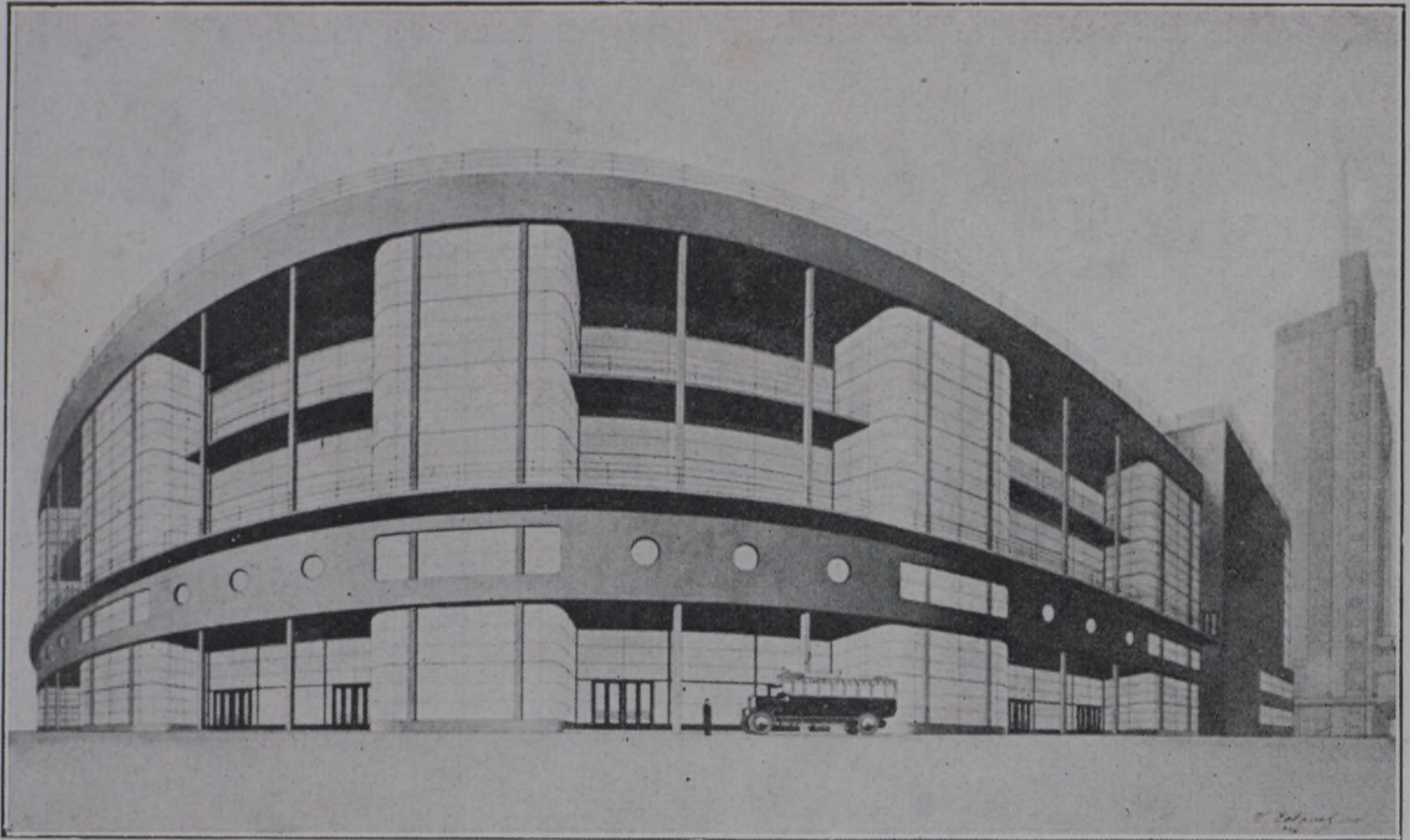
PROJET DE THEATRE POUR SAMARKAND (TARTARIE).  
ARCHITECTE : WEEGMANN.



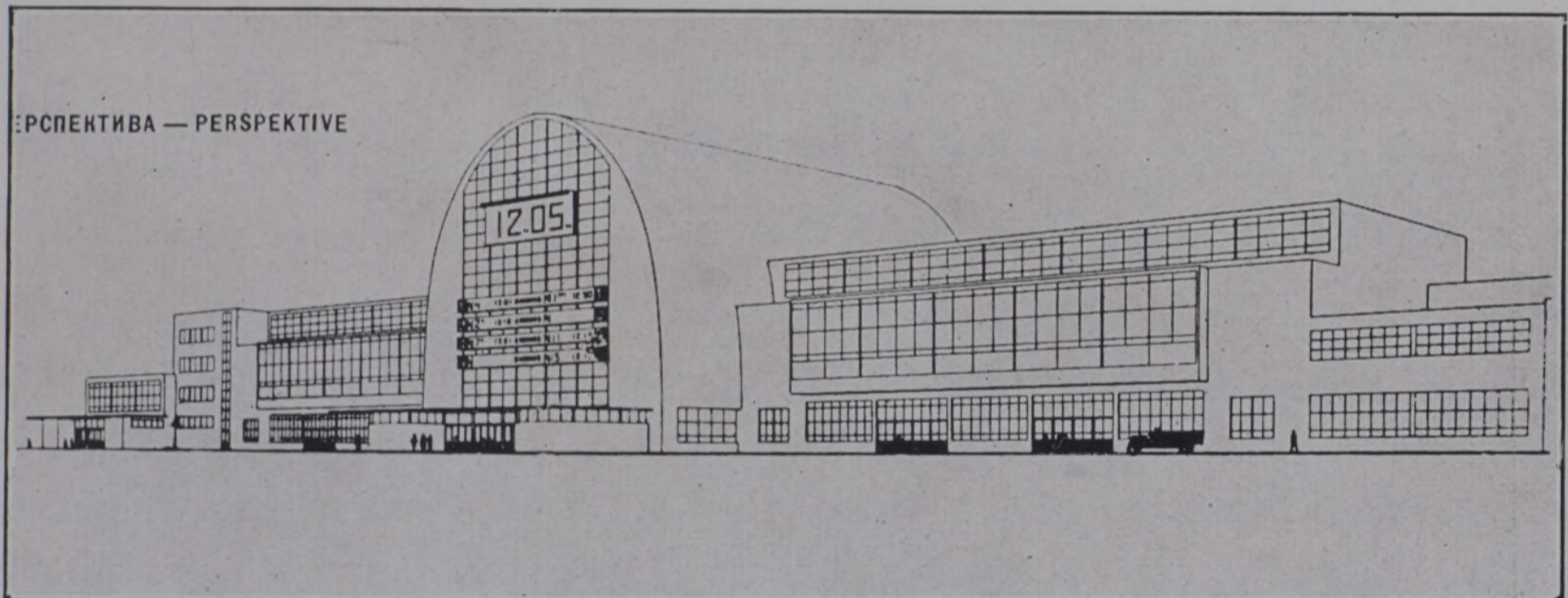
Les nouveaux gouvernants de la Russie ont le grand mérite de s'intéresser aux beautés anciennes de leur pays, telles que les expriment les monuments de l'Architecture. Alors qu'il y avait encore bien d'autres tâches, ils instituèrent au commissariat du peuple un service d'archéologie, qui classe les monuments, les protège et les entretient beaucoup mieux que cela ne se faisait sous l'ancien régime. En peu de temps cet organisme nouveau exécuta un grand nombre de restaurations remarquables d'anciens édifices : églises et couvents à Jaroslaw, Novgorod, Wladimir, Sweningorod, Smolensk, Kazan, Samarkand, Uglitsch, Sousdal, Kiev. On peut assurément, en Hollande, prendre exemple d'une telle activité.

La Russie osera-t-elle, et pourra-t-elle brûler l'étape de développement que nous connaissons ici en Europe occidentale, étape manifestement nécessaire pour nous. Toute grande époque d'aspirations collectives a

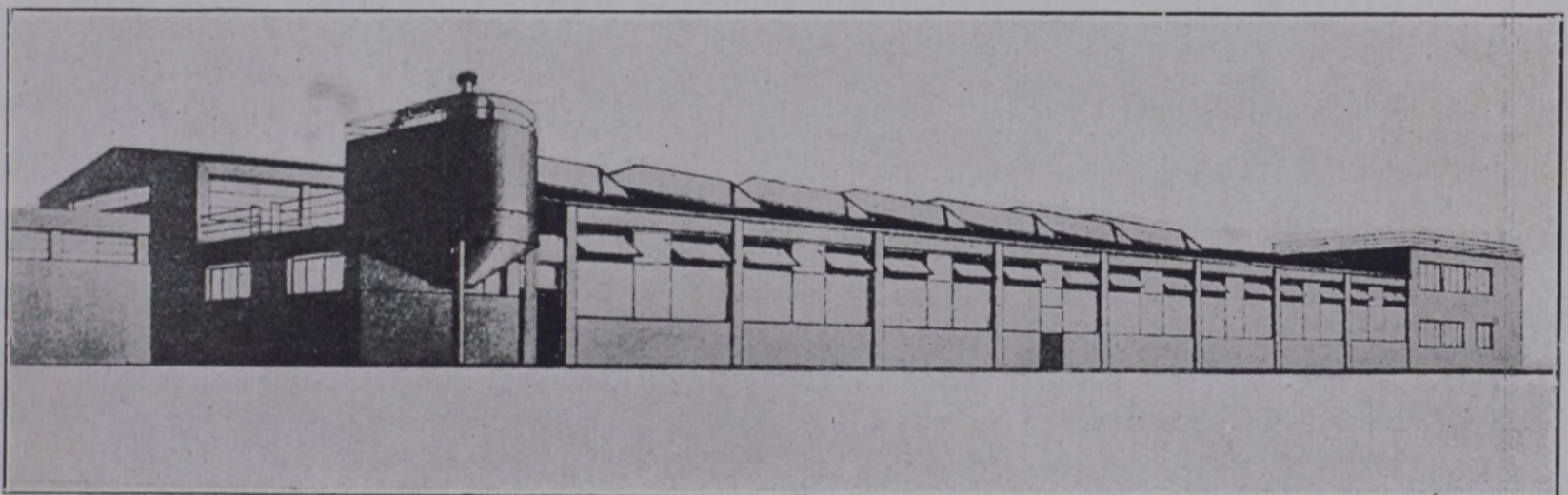
PALAIS DU TRAVAIL A MOSCOU -- PROJET DE  
L'ARCHITECTE : SOBOLEFF.



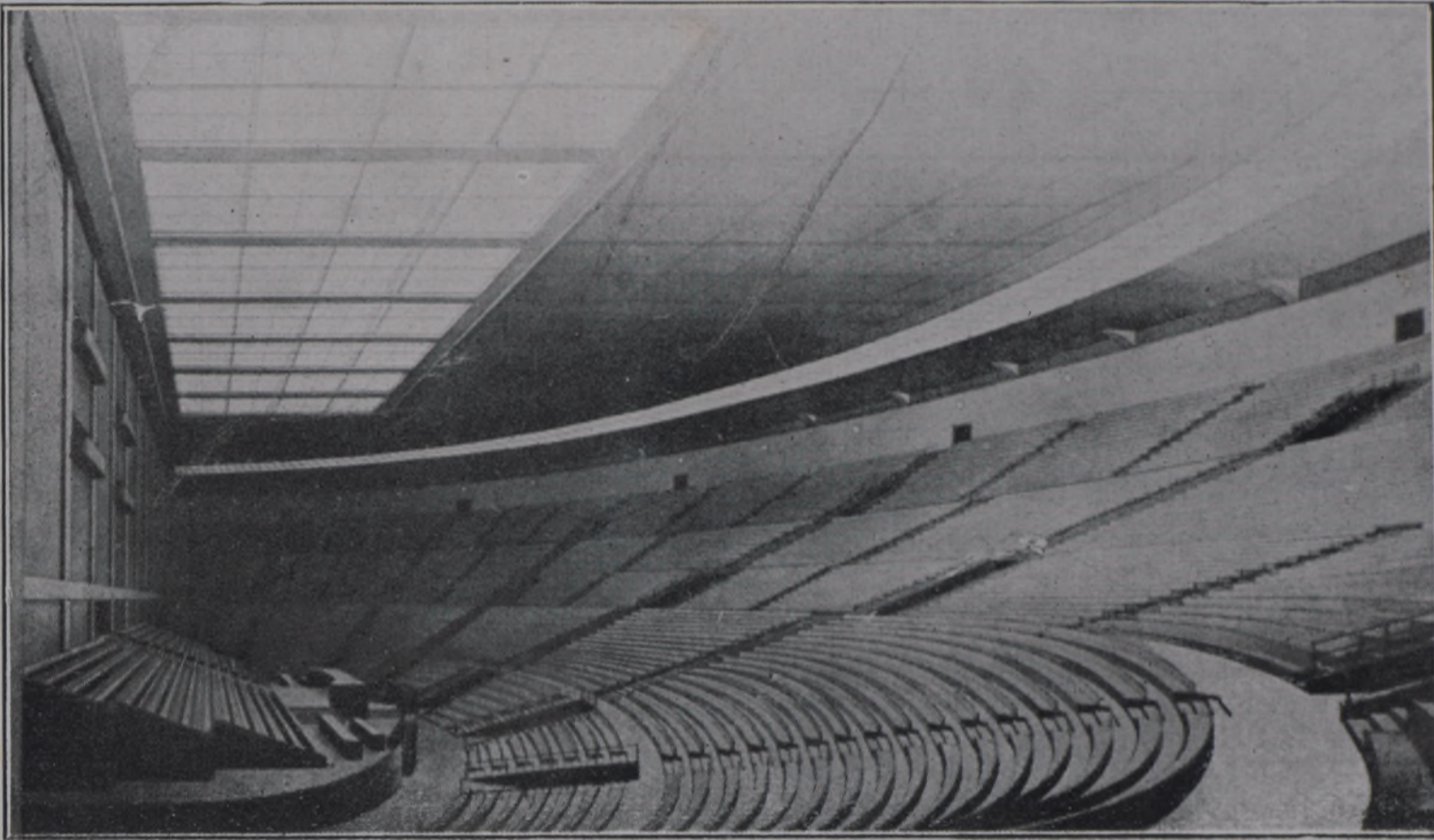
GARE PRINCIPALE DE KIEV (EN EXÉCUTION). ARCH. VESNINE.



BATIMENT INDUSTRIEL A SWERDLOFSK (OURAL). ARCH. ROBATSCHESKI.



INTÉRIEUR DU PALAIS DU TRAVAIL (MOSCOU).  
ARCHITECTE : SOBOLEFF.



connu sa propre expression architecturale. En cela la Russie a un avenir favorable. Les gouvernants veulent l'architecture qui pourra être représentative de l'esprit populaire. Et celle-ci rejette d'avance les pastiches des styles qui n'ont aujourd'hui plus de signification.

Lounatscharsky a pu déclarer que quiconque touche à l'idée communiste, doit connaître tout : même engendrer une architecture nouvelle. On n'a plus cette illusion, et l'on apprécie au contraire le talent et la nécessité de connaissances primordiales. Toute tâche d'architecture requiert une coopération. Il doit y avoir union de science et de volonté. La volonté doit être collective, et l'on doit raisonner sur l'objet de la tâche, et les moyens de la résoudre. Mais la science est individuelle. Là où commence le travail de l'artiste, doit cesser toute intervention étrangère, qui serait funeste. Si l'on s'en tient à cela de part et d'autre, l'architecture, en Russie, s'en trouvera bien.

*(à suivre)*

# L'ARCHITECTURE EN BELGIQUE.

## PROPOS DE VACANCES.

Il est vraisemblable que les mois de juillet, août et septembre ont pour effet de rehausser, aux yeux du public balnéaire ou touristique, le prestige commercial — à défaut d'autre — de l'architecte.

Et cela ne doit pas aller sans jeter quelque effroi. Considérez un instant cette multitude de témoignages de prospérité, épars dans les dunes du littoral, sur les rives de la Meuse, et en général dans la plupart des coins de nos régions jadis pittoresques, et maintenant trop accessibles.

Ces témoignages : les plaques-enseignes " terrain à vendre pour villa, s'adresser à M. Untel, architecte ".

Le progrès architectural va-t-il de pair avec ce que nous avons entendu appeler le progrès " spéculatif " et publicitaire de la profession? (On nous en voudra de n'avoir point écrit : d'une classe de la profession!) On le dit, et on l'affiche par une exubérance d'ornements dernier style.

A ce propos il paraîtra assez drôle, voir assez triste, d'observer comment on s'est hâté de faire déchoir cette " plastique pure " à laquelle certains architectes durent jadis de s'être dégagés des ornières de l'Académisme. La plastique pure est tombée dans le domaine public — celui des vitraux d'art et des bars à la mode. On la tire à des milliers d'exemplaires, et sur papier vulgaire. Cela n'est pas de la standardisation.

Il existe donc aujourd'hui (on en fait commerce) des formulaires d'ornementation, édités à Paris, et qui permettent à tout batisseur honnête de " faire moderne ". On décrie, suivant les coutumes commerciales, ces autres formulaires, maintenant démodés qui vous mettaient dans l'intime secret des styles anciens.

Quelques architectes, dans beaucoup de pays européens, s'occupent à dresser le tableau des conditions qui permettront de réaliser des logements sains. Autre formulaire encore. Mais dont on dit qu'il ne pourra faire de gros tirages, parce qu'il ne peut s'accomoder d'ornements.

On sait que l'homme de la rue juge l'architecture de la terrasse d'un café.

L'homme de la rue a décidé, il y a peu, d'être moderne. Ayant entendu vanter la beauté de l'auto, il s'est épris de ce vivant engin, et l'a voulu plus bel encore. Son carrossier en a donc fait un petit salon en velours damasquiné.

A l'homme-de-la-rue-qui-veut-être-moderne l'architecture que l'on pratique dans nos villes peut offrir quelques contradictions. Ainsi Bruxelles abrite en son sein des ouvrages curieux : la nouvelle Vieille Boucherie, l'immeuble de la Place Poelaert et d'autres batisses encore, que beaucoup se croyaient en droit d'escompter " en style moderne ". Avec des colonnes modernes et des chapiteaux modernes. Comme en firent les Français à l'Exposition de Paris de 1925, et comme nous pourrons en faire en 1930. Et comme on n'a même pas fait à Genève.

Pourtant il arrive encore assez fréquemment qu'à Bruxelles on érige des bureaux, des banques et des magasins d'un suffisant confort. Mais il manque généralement aux constructeurs la spontanéité et la confiance. C'est pourquoi ils s'extériorisent par le moyen d'emprunts aux catalogues. Certains de ceux-ci sont datés 1900 — et cela fait crier. D'autres ont pour date 1925. Mais cette date est suspecte...

L'architecture d'habitation elle aussi est suspecte. On la pratique tant. Et elle est si fortement handicapée. Par les municipalités, par l'habitant lui-même, et par l'architecte. Tous indécis quant à leurs intérêts. L'ornement est la poudre qui permet de faire, malgré tout, bonne figure.

Nos villes sont actuellement le champ d'action de mille observateurs étrangers. Les plus exubérants, gardant la vision mêlée des vieilles façades ouvragées et des étalages au luxe clinquant, disent :

— " Cela fait riche ! "

Mais quelques autres se souviennent de multiples " difficultés urbaines " dont ils ont pû être témoins. Ils comparent celles-ci à l'aspect de richesse dont parlent leurs compagnons, et ajoutent :

— " Il y a trop de poudre sur le visage présent de vos villes. "

## L'ARCHITECTURE COURANTE DES PAQUEBOTS

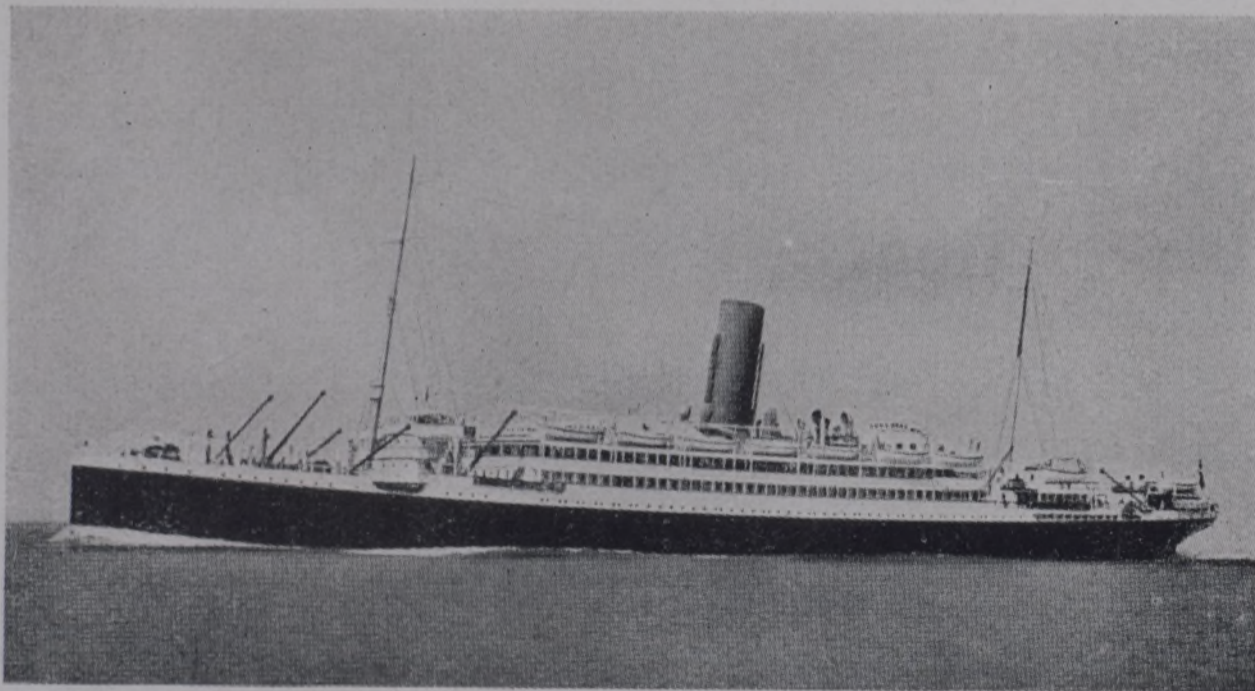
Il paraît donc entendu que le paquebot participe des révélations de notre siècle. D'ailleurs, si la foule est à peu près unanime à ressentir la plus vive admiration pour ces grandioses ouvrages d'architecture navale, quelques constructeurs en ont expliqué la puissance d'attrait : complexité du " programme ", ingéniosité de sa solution, hardiesse de la technique et sincérité des " formes ".

Moins nombreux toutefois — et il s'en faut ! — sont ceux qui considèrent le paquebot comme une des plus sévères leçons infligées à l'architecte par l'ingénieur. Il est superflu de rappeler, à ce sujet, le pénétrant chapitre qu'écrivit Le Corbusier dans son premier ouvrage " Vers une architecture ".

Tous les constructeurs, qui ont eut à lutter pour faire triompher des conceptions rationnelles, ont pu saisir sur le vif l'état d'esprit qui règne, (non seulement dans la masse, mais aussi chez la plupart des architectes) à l'égard du prétendu conflit : " architecte ou ingénieur ".

Cet état d'esprit est trop généralisé pour qu'il soit nécessaire de le décrire amplement : — la tâche de l'ingénieur est toute cérébrale, l'architecte lui doit toucher le cœur ; — les principes appliqués à l'usine, à l'auto, au paquebot ne peuvent pas être valables s'il s'agit de constructions " architecturales ", etc.

Les convaincus de l'architecture rationnelle savent aussi ce qu'il faut penser des deux objections suivantes, assez couramment répétées :



UN MODESTE PAQUEBOT, SANS PRÉTENTION MAIS QUI CONTIENT DE BELLES LEÇONS DE SCIENCE, ET MÊME DE COMPOSITION.

1) le paquebot rentre dans la catégorie des constructions " mobiles " ; il ne peut donc être proposé en exemple lorsqu'il s'agit d'édifices immobiles, fixés au sol ;

2) les constructions " mobiles " — paquebots, autos, avions, etc. — servent d'abord au transport ; elles ne peuvent donc guère donner des directives pour les constructions immobiles, servant de séjour permanent.

Il n'est pas nécessaire d'approfondir longuement le problème type de l'édification du paquebot, pour discerner les deux faits constructifs, dont l'interprétation constitue la solution, plus ou moins heureuse, de ce même problème :

a) l'élément portant — coque, carcasse, matériaux, formes — qui résout, lui, la double question de la mobilité et du maintien du bâtiment sur l'eau ;

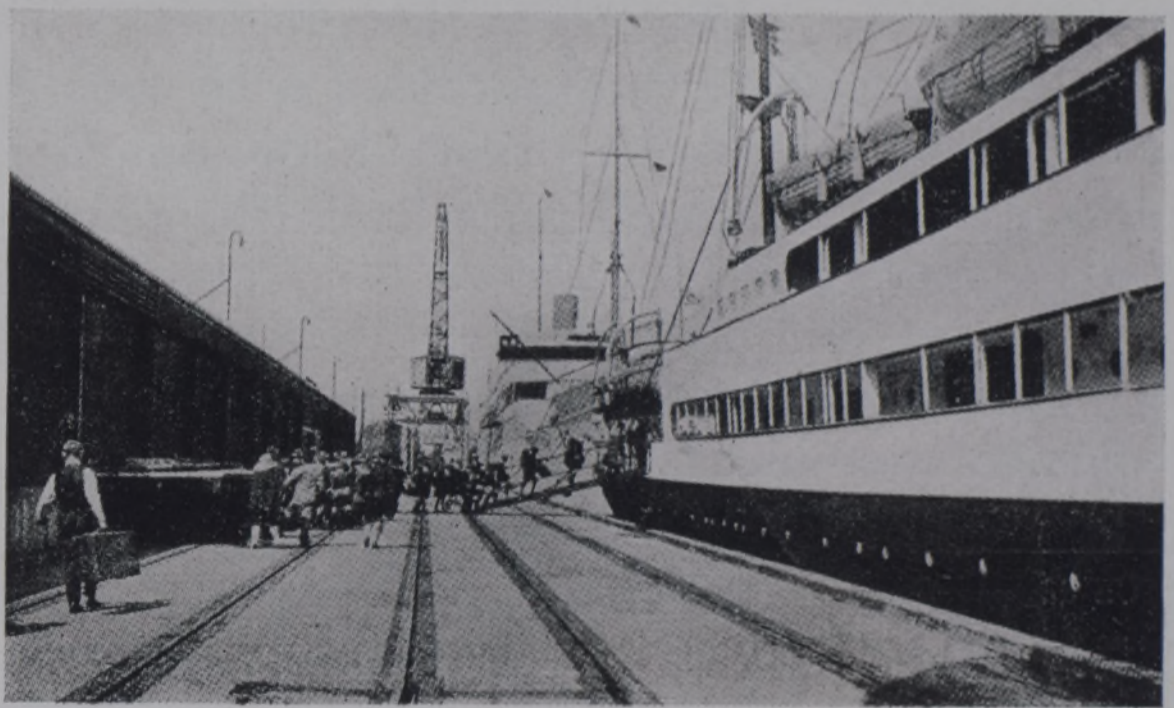
b) sur cette base, l'édification des diverses parties du navire, édification qui s'apparente étroitement aux procédés de construction terrestre, immobile : — machinerie, magasins, logement de l'équipage et des passagers, espaces de manœuvre, promenoirs, etc.

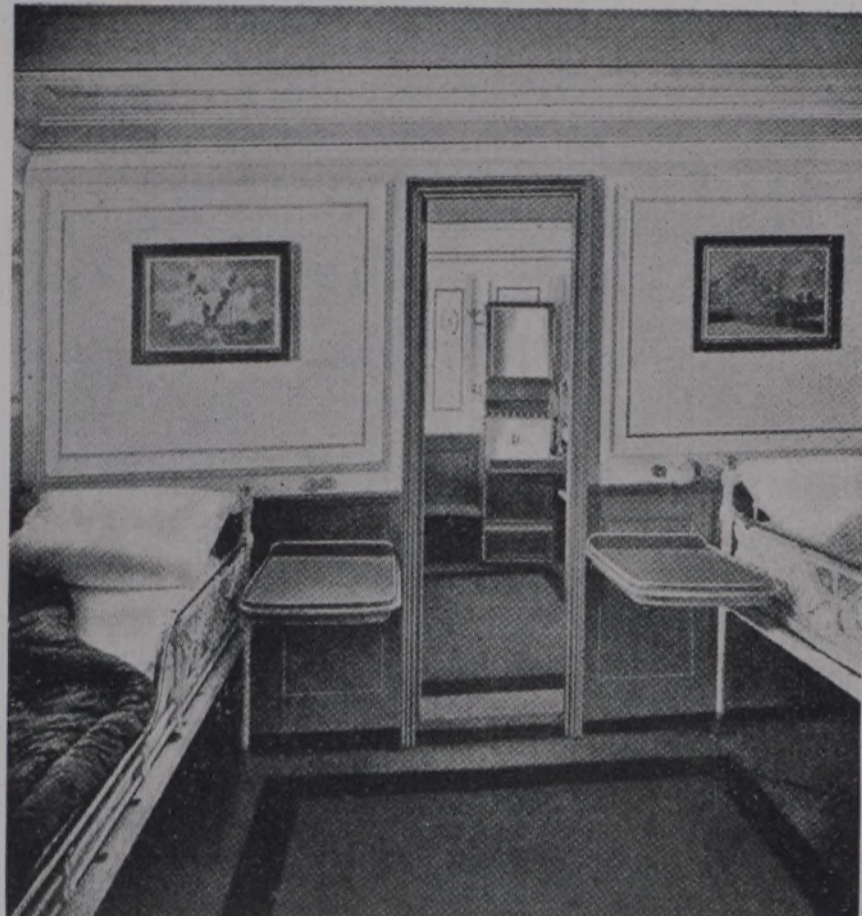
Ce même dédoublement en élément portant, dont le but premier est de permettre la mobilité, et en partie stable, peut s'appliquer à l'auto (chassis et roues d'une part, moteur et carrosserie d'autre part), à l'avion, \* au train, comme à tous les engins de transport. On peut dire aussi que la majorité des problèmes de statique et même de mécanique, qui interviennent dans les constructions immobiles, se retrouvent — amplifiés, modifiés ou dimi-

---

\* Un des problèmes de l'aviation présente est précisément d'augmenter l'importance de l'élément porté par rapport aux organes porteurs.

RIEN N'ALTÈRE CE  
FRAGMENT DE PAYSAGE  
MI-TERRESTRE MI-MARIN.  
L'ARCHITECTE N'A PU  
DONNER SON MOT  
DANS TOUT CECI.





CABINES POUR UNE ET DEUX PERSONNES. LE PROBLÈME DOUBLE D'ÉQUIPEMENT ET D'ÉCONOMIE DE PLACE PEUT DONNER D'UTILES SUGGESTIONS POUR AIDER A DÉSOUDRE LA QUESTION DU LOGEMENT RESTREINT.

nués, suivant le cas — dans les constructions mobiles. Nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, développer cette question ici; nous comptons y revenir au cours d'un article ultérieur.

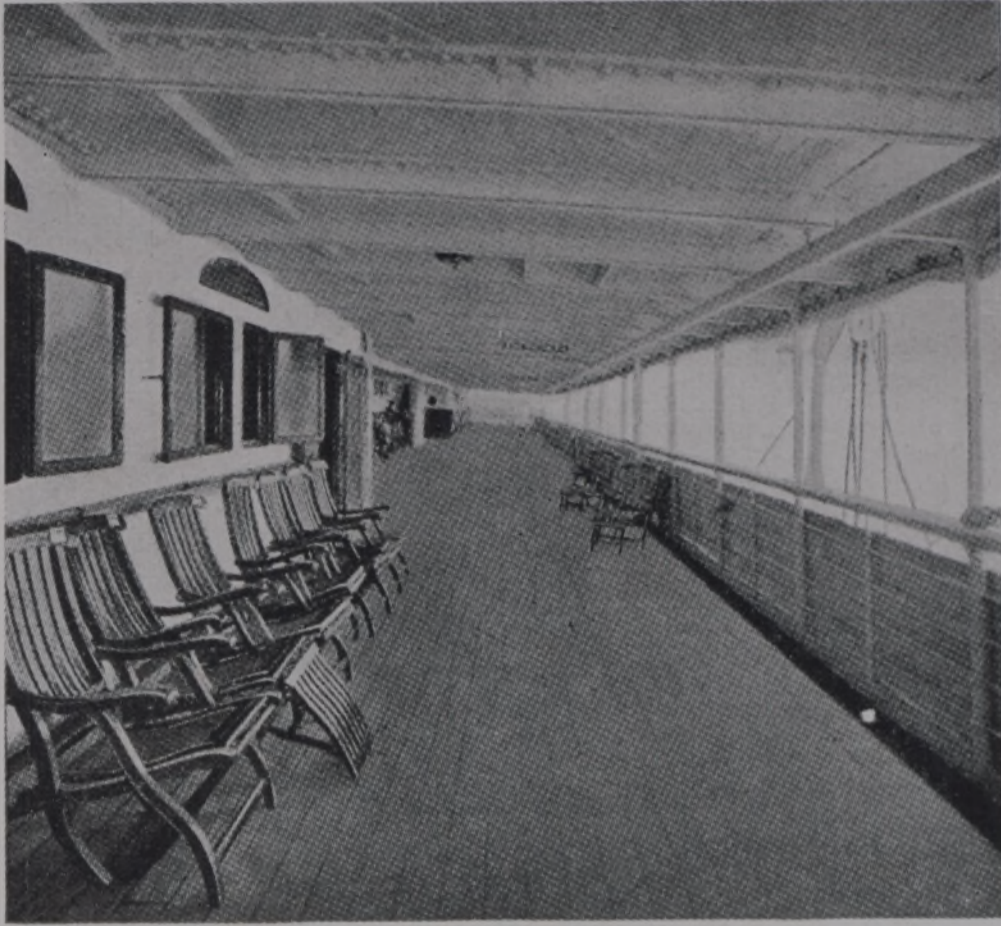
Pour ce qui concerne la deuxième objection dont nous parlions plus haut, — s'il est vrai que l'auto, l'avion, le train, ne constituent pas des lieux de séjour d'une durée supérieure à un, deux ou trois jours, le paquebot, lui, doit être envisagé au même titre que l'hôtel "terrestre". Le séjour à bord peut aller de plusieurs jours à plusieurs semaines et même à plusieurs mois. \* Il n'y a donc pas lieu de mettre à l'interdit les principes du paquebot, déclarés inapplicables à la construction immobile, sous prétexte qu'il n'est pas un "lieu d'habitation ni de repos". \*\* Et les principes du paquebot sont aussi radicalement architecturaux que ceux de l'avion, de l'auto...

Il y aurait lieu de faire ici la mise au point du rôle, dévolu trop bénévolement aux décorateurs, dans l'achèvement du paquebot. Et cette mise

\* Un des paquebots les plus perfectionnés, le "S.S. Belgenland", entreprend des croisières autour du monde, et d'une durée de plus de cinq mois.

\*\* M. Sandheugel : "L'auto n'est ni un lieu d'habitation et de repos" etc.





PONT-PROMENADE ET SALON — DU MÊME BATEAU. LE CONTRASTE SIGNIFICATIF ENTRE DEUX ESPRITS : CONSTRUIRE ET DÉCORER. ON REGRETTE D'AVOIR ÉTÉ FORCÉ A LA SIMPLICITÉ — ET ON PREND REVANCHE.

au point est à faire exactement dans le même esprit que la condamnation prononcée par Le Corbusier contre les architectes américains, dont l'ouvrage apparaît comme un piteux parasite, accroché à l'œuvre des constructeurs de gratteciels.

N'avons-nous pas vu, chez nous aussi, ce parasitisme qui tend de plus en plus à dénaturer les confortables et précis engins de transport : les carrosseries d'autos se "parent", à l'intérieur des velours ramagés, de marqueterie, de ciselure sur or et argent! — les voitures des grands rapides, dont l'intérieur est confié à des firmes de décoration très en vogue, qui s'ingénient à gaspiller la place et l'argent au profit des tapageuses recettes mises à la mode à Paris en 1925...

N'avons-nous pas vu encore de merveilleux bâtiments, comme l' " Ile de France ", livrés en pâture aux " architectes " modernisants? Cela n'a-t-il pas abouti à accuser la faillite du luxe théâtral des intérieurs, devant la saine architecture extérieure conçue par les ingénieurs navals?

Car ceux-ci n'ont pas seulement résolu un des plus complexes problèmes utilitaires, économiques et techniques qui soient, mais encore ils ont créé des ordonnances nouvelles. Ils ont bel et bien fait de l'architecture, au sens le plus vaste et le plus complet du mot et de l'idée.



L'architecture moderne, en adoptant la ligne droite, obtient des effets de perspectives remarquables, supprimant d'une façon absolue, festons et astragales.

La photographie ci-contre, représente le vestibule donnant accès aux salons du Cercle Impérial d'Ostende.

La décoration marbrière, confiée aux "Exploitations Belges", 2, rue de Suisse, Bruxelles, de la Sté Ame Merbes-Sprimont, a été exécutée par son usine de "La Buissière".

L'architecte a obtenu le plus heureux effet, en adoptant comme marbre, l'Impérial de Vodelée, dont le fond rouge sombre à ramages clairs, dégage un réel effet de somptuosité.

## TEKHNÉ

vers un revêtement tel qu'il est réalisé dans la maison Atholl, dans la conception duquel la Commission voit les avantages suivants :

1° Réduction de l'ossature portante;

2° Réduction considérable de l'importance des fondations;

3° Indéformabilité, qualité précieuse pour la construction édifiée sur terrains miniers ou même simplement sur mauvais terrains.

On peut aborder la question esthétique avec une certaine crainte. Or, parmi les maisons que la Commission a examinées, le dernier type, actuellement en construction, présente, avec le goût français, quelques dissonances, en particulier dans les saillies des toits et des bow-windows, dans les proportions inharmo- nieuses des baies, etc.

Ces défauts peuvent se corriger facilement, ainsi que le prouvent d'ailleurs quelques types antérieurs, qui ont paru à la Commission d'une architecture mieux venue et surtout quelques bungalows isolés dont l'aspect sé- duisant ne manque pas de caractère.

La monotonie générale qui a impressionné la Commission au premier contact, n'est qu'une faute d'urbanisme dans les ensembles réalisés. Cette faute a consisté à répéter, sur le même type, un long alignement, sans alter- nance et sans rythme.

De même le ton choisi pour les peintures extérieures, a contribué à l'aspect un peu dé- cevant de ces ensembles.

Sur ce dernier point particulier, les efforts faits par les constructeurs pour améliorer

l'aspect extérieur et qui ont surtout consisté à agglutiner du sable grenu ou de la pierre pulvérisée dans la peinture ne paraissent pas heureux, ce dernier procédé donnant au ma- tériaux constitutif, un aspect dépourvu de sincérité. Il paraît préférable de laisser à l'acier, matériau nouveau dans le domaine architectural, son véritable caractère. De plus, la Commission a constaté que les surfaces lisses ne conservent pas l'humidité, comme le font au contraire les surfaces granuleuses.

Il paraît enfin possible dans la construction des maisons métalliques de donner encore plus d'ampleur à l'intervention de l'acier, par exemple, dans la couverture, dans la char- pente et peut-être encore dans les menuiseries intérieures. Ce sont là des points particuliers que la Commission se contente de signaler

*L'habitabilité.* — On peut penser que l'inertie calorifique d'un matelas d'air emprisonné entre une paroi extérieure en acier et une paroi intérieure en Celotex, ne confère par une habitabilité suffisante; c'est ce point particulier que la Commission a essayé d'éclair- cir.

Parmi les habitants qu'elle a interrogés, aucun n'a fait la moindre réserve à ce sujet. Par une température assez rigoureuse (neiges persistantes sur le sol), elle a toujours eu, en pénétrant dans les maisons, une impression réelle de chaleur, bien que, suivant les habi- tudes anglaises, la partie basculante des fenê- tres fut entr'ouverte dans chaque pièce.

(A suivre.)

**Créations publicitaires**

-

**Annonces en tout genre**

Adressez-vous à

**CAMILLE BYL**

AGENT DE PUBLICITE

**Rue Vander Noot, 25**

**BRUXELLES**

**Téléphone 682.83**

## PRODUITS NOUVEAUX.

**BETON DE SCIURE.** La revue « Concrete » nous apprend le lancement, par une entreprise américaine, de ce nouveau produit.

La raison d'économie qui a poussé à cette fabrication est basée sur l'utilisation de la sciure provenant des divers chantiers de travail du bois, scieries, etc. On sait que ces chantiers sont souvent fort embarrassés lorsqu'il s'agit d'écouler tous les déchets de leur fabrication, et en particulier la sciure.

Des essais du nouveau produit ont été faits en Amérique aussi bien qu'en Angleterre. Il en est résulté les données suivantes : un mortier composé d'une partie de ciment pour deux parties de sciure atteint, après sept jours, une résistance de 72,5 kilos au centimètre carré, après vingt-huit jours, le même mortier atteint la résistance de 108 kilos au centimètre carré.

La plus grande difficulté à vaincre dans l'application du béton de sciure était la double action produite par l'absorption d'eau et le dessèchement, qui occasionnait successivement un gonflement, puis un retrait du mortier. On y a remédié en rendant ce béton imperméable par un procédé de durcissement. Un autre procédé de saturation du béton par le chlorure de calcium a permis de le rendre inattaquable par le feu. C'est muni de ces propriétés que le béton de sciure est livré à la vente, aux Etats-Unis comme en Angleterre.

Toutefois, d'après les expériences anglaises, il semble que jusqu'à présent ce béton ne puisse encore être utilisé qu'à l'intérieur, pour le cloisonnement, par exemple. Il est livré, dans ce but, sous forme de plaques ou de blocs très maniables. De même, des essais de plancher sur béton de sciure ont donné de très bons résultats.

La revue « Concrete » fait remarquer que n'importe quelle sciure n'est pas toujours propre à la fabrication du béton en question. Parmi d'autres conditions requises, il y a celle de la rudesse de la sciure, beaucoup plus favorable que la sciure fine.

## EXPOSITIONS ET CONGRÈS

**BRUXELLES. EXPOSITION DU BÂTIMENT.** En janvier 1930, aura lieu, à Bruxelles, au Palais de l'Habitation, la seconde exposition internationale du bâtiment. Les organisateurs voudraient y voir les prémices d'une organisation nouvelle, la Foire annuelle du Bâtiment, qui grouperait plus complètement que les foires actuelles tout ce qui intéresse les constructeurs.

**COLOGNE. EXPOSITION « DIE WACHSENDE WOHNUNG ».** Cette intéressante manifestation se tient du 18 mai au 15 octobre de cette année. On y verra l'aménagement complet de l'habitation bourgeoise, présenté d'une manière progressive. L'organisation en revient à la section rhénane du Werkbund.

**TALLINN (ESTHONIE).** L'Exposition internationale, qui se tiendra à Tallinn, du 24 août au 2 septembre de cette année est la seule importante manifestation des états baltiques, actuellement.

Cette exposition occupera une superficie de 50.000 mètres carrés, et comprendra 24 sections se rapportant à l'agriculture et à l'industrie. De notables facilités de voyage sont accordées à ceux qui désirent visiter cette exposition.

## CENDRES

La Société d'Électricité  
du Pays de Liège

à SCLESSIN

fournit à conditions à convenir,  
cendres de foyers sur wagon  
soit Gare Sclessin, soit Gare Amay

## TEKHNÉ

BALE. EXPOSITION DE MEUBLES TYPES. Au début de ce mois eut lieu à Bâle, aux Arts et Métiers, une exposition de meubles types, créés par une dizaine d'architectes très avertis, au nombre desquels nous signalons M. Breuer (Berlin), Haefeli (Zurich), F. Kramer (Francfort), Artaria et Schmidt (Bâle).

EXPOSITION SUISSE DE L'HABITATION. 1930. L'an prochain se tiendra, à Bâle, dans les halls de la Foire, une exposition suisse de l'habitation. Y seront réalisés des installations complètes de pièces d'habitation et d'hôtel, montrant en détail l'équipement et l'ameublement des divers ensembles.

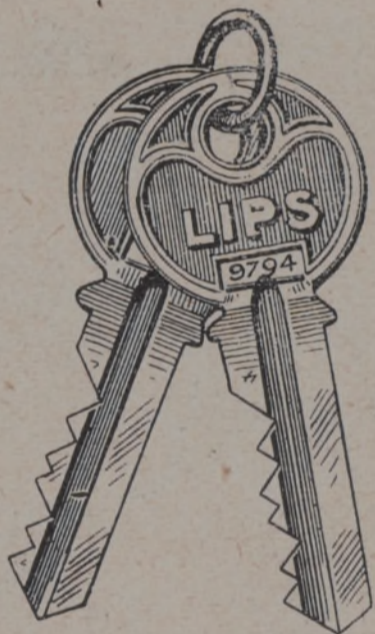
Il serait même projeté de construire à l'occasion de cette exposition une colonie d'habita-

tions. Un choix serait fait parmi les architectes suisses pour la réalisation de ce projet.

LINZ (AUTRICHE). Une exposition « Wohnung und Siedlung » se tiendra à Linz du 17 août au 15 septembre.

Cette manifestation doit remplacer la traditionnelle fête populaire locale. Ainsi se modernisent même les vieilles coutumes... Et du décoratif on passe à l'utile. Ce trait dans l'histoire de la vieille cité du Danube ne manque pas de signification...

Le programme de cette manifestation se compose entr'autres d'une section de plans et maquettes d'habitations urbaines et rurales. Une autre section montrera des agencements d'appartements et de pièces diverses à usage d'habitation.



USINES :

Place de la Maison Rouge

SALLE D'EXPOSITION :

222, Rue Royale

BRUXELLES

Téléphone : 279,63

## SERRURES DE SURETE

### CADENAS



Société Anonyme Belge

ROME. CONGRES INTERNATIONAL. C'est en septembre prochain, du 12 au 19, qu'aura lieu à Rome le Congrès International de l'habitation et de l'aménagement des villes. Cette importante manifestation, organisée par la Fédération internationale, se fera sous les auspices du gouverneur de Rome et des principales municipalités italiennes; elle débutera par une journée d'étude à Milan. Les points essentiels qui seront discutés se rapportent à l'historique des villes, aux ressources nécessaires pour le développement de l'habitation, et au développement des appartements rationnels dans les grandes villes.

## CONCOURS

BRATISLAVA. CONCOURS INTERNATIONAL D'URBANISME. La Municipalité de Bratislava (Tchéco-Slovaquie) ouvre un concours international pour l'aménagement de la ville et de ses environs (16,048 hectares). L'ensemble des prix est de 300,000 couronnes. Les documents nécessaires aux concurrents leur seront envoyés sur demande et à la réception du montant imposé, soit 1,000 couronnes. S'adresser au Regul. Abt. der Stadt Bratislava, C. S. R.

CONCOURS INTERNATIONAL THONET. La grande firme viennoise vient d'ouvrir un concours pour la création de projets de sièges, dans lesquels entre, en tout ou en partie, l'emploi du bois courbé. L'ensemble des prix se monte à 2,000 dollars. Le concours est réparti en quatre groupes : 1) sièges de toute sorte à usage domestique; 2) chaises et fauteuils pour restaurants, cafés, etc.; 3) sièges et fauteuils pour bureaux, écoles, fabriques et ateliers; 4) petits meubles de luxe. La date finale de réception des projets est fixée au 9 septembre prochain. Signalons que parmi le jury siègent des personnalités telles que MM. Le Corbusier et Jeanneret, pour la France; le Prof. J. Franck, pour l'Autriche;

les Prof. Bruno Paul et A. Schneck, pour l'Allemagne; le Prof. J. Gocar, pour la Tchéco-Slovaquie, etc. Les demandes de renseignements doivent être adressées à la firme Thonet-Mundus, Vienne (Autriche), Elisabethstrasse, 241.

CONCOURS DE RELEVES S. C. A. B. La Société Centrale d'Architecture de Belgique ouvre, entre tous les architectes et dessinateurs, sans limite d'âge, son concours annuel de relevés subsidié par la Ville de Bruxelles.

Ce Concours, réservé à l'architecture de l'arrondissement de Bruxelles, sera clos le 25 novembre 1929.

Le règlement et la liste des relevés primés antérieurement seront envoyés sur simple demande écrite adressée au secrétariat de la S. C. A. B., Hôtel Ravenstein, à Bruxelles.



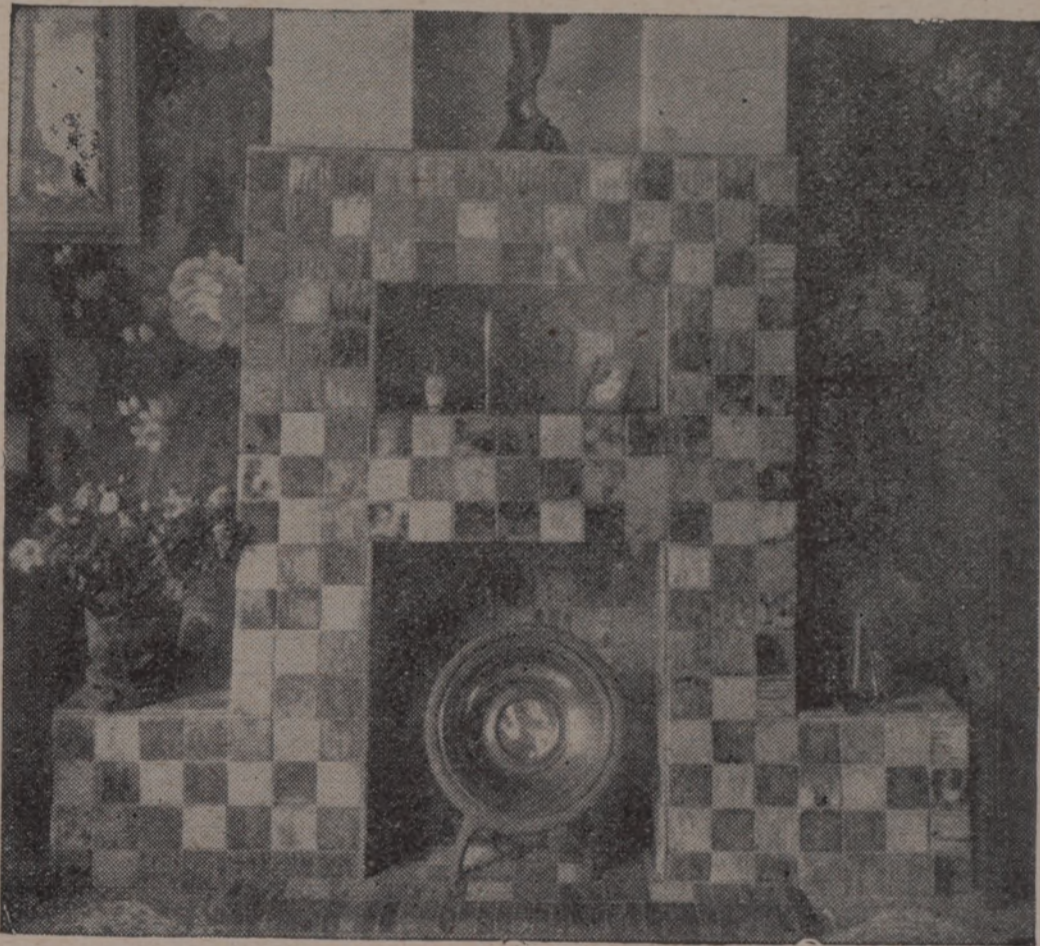
**BIBLIOGRAPHIE - REVUES**

TRAITE GENERAL DE LA CONSTRUCTION. Bâtiments, Edifices, Travaux publics, Ouvrages d'Art, Urbanisme, Ponts, Routes, Chemins de fer, Tramways, Usines, Ateliers, Chantiers, Manutention mécanique, par E. Pacoret, ingénieur des Arts et Métiers, Lauréat des sociétés savantes, etc. — L'ouvrage complet comprend un fort volume (19 × 28) de plus de 600 pages et illustré de 300 clichés. Prix : 80 francs (français).

LA RATIONALISATION. Ce livre, dont l'auteur est un spécialiste distingué, M. André Fourgeot, traite magistralement des études très complètes sur le taylorisme,

la psychotechnique, le travail normalisé, etc. A signaler aussi pour ceux que passionne le problème de la rationalisation l'important répertoire bibliographique annexé en fin du livre de M. Fourgeot. — Editeur : Payot, Paris.

DIE WOHNUNGSNOT UND DAS WOHNUNGSELEND IN DEUTSCHLAND. Nous reparlerons de cet ouvrage, si complet et si abondamment documenté, de M. Bruno Schwan. Il faut assurément conclure de ce travail que, malgré l'intensité de l'effort constructif allemand, il reste encore beaucoup à faire.



4, RUE DU PEUPLIER, 4  
— BRUXELLES —  
Téléphones : 280,13 et 248,11

**V. ACKERMANS**

Revêtements

Carrelages

Mosaïques

Granitos

■ ■ ■ ■

**GRES D'ART**

**ROGER GUERIN**

# M E M E N T O <sup>(1)</sup>

## ARCHITECTURE

Banque	Succursale d'Amiens, de la Banque L. Dupont et Cie (archit. : J. Antoine)	La Construction Moderne (Paris)	7 juillet 1929
Ecoles	London School of Tropical Medicine, Londres (archit. : O. Rees et P. Morley Horder)	The Architect's Journal (Londres)	17 juillet 1929
	Wyggeston Grammar School, Leicester (archit. : Syrnington et Prince)	Id.	id.
Garage	Garage des Omnibus de Leicester (Angleterre) (archit. : W. H. et H. G. Riley)	Id.	id.
Hôpitaux	Projet de concours de l'Hôpital de Memmingen (Allem.) (archit. : Fritz Schleifer)	Stein, Holz, Eisen (Francofrt)	11 juillet 1929
	Bâtiments du William Booth Memorial, Londres (archit. : Cordon, Vrimer et Giles Gilbert Scott)	The Architect's Journal (Londres)	10 juillet 1929
Lavoirs publics	Zentralwäscherei & Bad, à Vienne (Autriche) (archit. : Bureau des Travaux de la Ville)	Stein, Holz, Eisen (Francfort)	11 juillet 1929

## URBANISME

Etudes critiques	Résumé de l'activité urbanistique de la Hollande et de l'Allemagne (Francfort, Cologne, Dusseldorf, Essen)	Garden Cities et Town Planning (Londres)	Juillet 1929
	Examen du progrès de l'urbanisation à Saint-Louis	City Planning (Boston)	id.
Technique	L'éclairage moderne de la voirie par le gaz.	Garden Cities et Town Planning (Londres)	id.

(1) Nous dresserons, chaque mois, un tableau récapitulatif des articles et études les plus remarquables parus dans le courant du mois. S'il y a lieu, ce tableau sera complété par des notes bibliographiques plus complètes.



**DROIT MUNICIPAL.** Une nouvelle revue vient d'être lancée à Buenos-Aires (Argentine) ayant pour objet le droit municipal et l'administration communale. Elle est dirigée par le Prof. Dr. Am. Razori, en collaboration avec MM. Julion R. Agote et An. Zalvidar. Signalons, dans le premier numéro, les articles de MM. C. S. Lamas, A. Mugica, A. Oetben, ainsi que les abondantes informations relatives à l'activité des diverses cités, Buenos-Aires, Santa-Fé, etc.

« Revista Argentina Derecho Municipal y Administracion communal, Buenos-Aires, Avenida de Mayo, 1144 (Piso 10), Argentine.



M. A. S. (1929). Nous avons reçu de Prague le premier fascicule de « L'architecture internationale d'aujourd'hui » qui dirige M. K. Teige.

L'ouvrage, présenté de façon attrayante, est abondamment documenté et illustré. Nous y apprenons beaucoup sur les initiatives premières du mouvement d'architecture rationnelle (travaux anciens et très remarquables d'Hennebique, de Perret, de Labrouste et de quelques autres). En outre, il est rassemblé dans l'ouvrage de nombreux et significatifs documents d'architecture vivante dans treize pays. Signalons, pour donner une idée des intéressantes directives de l'ouvrage que la Hollande, par exemple, est représentée par des travaux de J. J. Oud, Mart Satm, Brinkmann et Van der Vlugt, C. Van Eesteren, G. Rietveld.

Enfin, nous pouvons encore par ce même ouvrage, nous représenter assez exactement l'activité et les directives heureuses d'une belle pléiade d'architectes tchèques, dont nous retenir surtout les noms de B. Fuchs, O. Tyl, J. Havlicek, œ. Honzik, J. Krejcar, etc.

---

---

# La Peinture du Jour!...

---

---

### POUVOIR COUVRANT

Renommée, dépassant beaucoup toute autre couleur blanche.

### RENDEMENT :

Environ le double de la céruse.

### RÉSISTANCE :

Supérieure à l'extérieur et à l'intérieur

La peinture s'achète au poids mais on  
... l'utilise au volume ...

### BLANCHEUR :

Décorative et inaltérable, résistant même aux émanations gazeuses, sulfureuses etc.

### NON TOXIQUE :

Prouvé par nombreuses analyses.

### EMPLOI :

Plus économique pour tous les travaux de peinture.

---

---

## Blanc de Titane

ETABLISSEMENTS

J. Versluysen

# KRONOS

32, Rue du Tivoli  
BRUXELLES  
Téléphone : 65630

Adresse de la direction de M.S.A. : œ. Teige, Prague II, Cerna 12a. (Tschéco-Slovaquie).

■  
DAS NEUE FRANKFURT (6) est consacré à la Suisse. D'une présentation toujours remarquable et d'une documentation inédite, cette revue publiée dans son sixième fascicule les plus remarquables travaux d'architecture vivants réalisés ou projetés en Suisse.

■  
DAS WERK (6). Ce numéro contient les articles suivants qui intéresseront tout spécialement les architectes: Grands immeubles pour l'habitation, du Prof. Dr. Ing. W. Dunkel; Construction d'un groupe d'immeubles à Siromjatniki (Moscou); Installation de frigorifiques, etc.

■  
**LA TECHNIQUE DES TRAVAUX**

L'Hôtel de Paris, récemment construit au Boulevard de la Madeline, présente des dispositions intéressantes, tant au point de vue de la construction que de l'aménagement intérieur. Les plans ont été établis par les architectes Molinié et Nivod, qui ont su donner à leur œuvre une élégance toute moderne sans aucune outrance.

L'immeuble comporte trois étages en sous-sol dans lesquels ont été logés les services très importants de cet hôtel. Dans son ensemble, le nouvel édifice constitue un exemple remarquable d'hôtel moderne, dans lequel les perfectionnements les plus récents de la technique ont été mis à profit.

Dans son numéro de juin, la revue mensuelle « La Technique des Travaux », rue Grétry, 196, Liège, donne une description très détaillée de cette construction, description accompagnée de plans et photographies.

Dans le même numéro, on trouvera les études suivantes :

Le nouvel hôtel de ville d'Asheville (E. U.). — Architecture hollandaise. — Les tours modernes, par E. Balis, ingénieur-conseil. — Les grands travaux de la Samaritaine (suite et fin), par Louis Escande, ingénieur des Arts et Manufactures. — Exécution des fonda-

tions d'une soufflante à gaz à l'intérieur d'une centrale électrique en exploitation. — Le pont de Plougastel sur l'Elorn, par L. Gain, ingénieur civil. — Répartition des charges unitaires dans un tas de minerai, par A. Goldie, ingénieur E. C. P. — Un procédé original pour la préparation automatique du béton. — Bibliographie.

■  
L'EMULATION, organe de la Société Centrale d'Architecture de Belgique. — Sommaire du n° 4 :

Le Palais du Gouverneur du Congo, à Kinshasa. — Les voies de communication au Congo Belge. — Tablettes d'informations : électricité, éclairagisme, chauffage, urbanisme, habitations à bon marché, salles de spectacles, etc. — Tablettes bibliographiques. —

Cet intéressant et copieux fascicule, illustré de 20 clichés, est en vente au prix de 6 francs, à la Rédaction, 3, rue Ravenstein, à Bruxelles.

■  
LA REVUE « L'ARCHITECTURE », PARIS, numéro du 15 mai 1929, publie au complet le projet de règlement de construction déterminant les hauteurs et saillies des bâtiments ainsi que les règles d'hygiène et de salubrité prescrites pour l'habitation intéressant le gros œuvre de la reconstruction. Rapport présenté par MM. Sébille, Meyer-Lévi et Quaniam.

■  
LA CONSTRUCTION METALLIQUE. Ceux de nos lecteurs qu'intéresse particulièrement le problème de la construction métallique liront avec fruit les numéros spéciaux de la revue « Stein, Holz, Eisen » (1928, W. 12, 14, 16, 36) où ils trouveront une documentation abondante et très actuelle.

De même l'enquête menée tout récemment par « Bouwbedrijf » (La Haye), numéros 10, 11, 12, leur donnera des opinions autorisées sur le problème.

Enfin la revue parisienne « Le Bâtiment » (13 janvier 1928) pourra les intéresser par l'article de M. J. Cazon sur « les maisons en fer et en acier ».

# EDITIONS "TEKHNE"

LA CITE. Première année. (Rare)	fr. 40.—
Deuxième année. (Rare)	30.—
3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup>	25.—

Ces volumes peuvent être fournis reliés en pleine toile moyennant un supplément de 15 francs.

LA REVUE « TEKHNE (série d'avant-guerre), collection complète de la 2<sup>e</sup> année (1912-1913). Beau volume de 516 pages, sur papier couché, illustré de 250 clichés . . . . . 40.—

L'Art et la Société, par H.-P. Berlage, architecte à Amsterdam. Tirés à part de la Revue « Art et Technique » (septembre 1913-février 1914). Un volume luxueusement imprimé et illustré de 98 clichés . . . . . 50.—

Le Cœur de la Ville de Bruxelles, par Charles Buls, avec traduction d'une conférence de C. Gürlitt sur la « Conservation du cœur d'anciennes villes ». Une brochure de 24 pages . . . . . 4.—

L'Abbaye de la Cambre, par G. des Marez . . . . . 4.—

Paul Hankar (1859-1901), par Ch. Conrardy et Raym. Thibaut. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

Constantin Meunier. L'historique de son monument au travail, par R. Thiry et G. Hendrickx. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

L'Art des Jardins et le nouveau jardin pittoresque, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste . . . . . 2.—

L'habitation coloniale. Sa construction au Congo Belge, par Gast. Boghemans. Une brochure de 20 pages abondamment illustrée . . . . . 4.—

Matériaux de substitution dans la construction de maisons, par J. Seroen, architecte. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

L'architecture hollandaise, par Luc Paul Haesaerts. Une brochure illustrée . . . . . 4.—

Il est accordé à tout nouvel abonné de « La Cité », à titre de prime, une réduction de 50 % sur tout achat de livres ne dépassant pas 50 francs.

**PRIX DE L'ABONNEMENT** à l'année en cours de la Revue « LA CITE » et de son supplément « TEKHNE » : Belgique, 40 francs. Etranger, 55 francs.

Pour s'abonner à « La Cité » ou obtenir des livres, il suffit de verser, dans n'importe quel bureau des postes, au crédit du compte chèques postaux n° 166,21 Revue « La Cité », la somme due et d'inscrire sur le bulletin de versement le titre du livre et les nom et adresse du souscripteur.

## **LA CITE & TEKHNÉ**

**La plus importante  
revue belge d'archi-  
tecture, d'urbanis-  
me et d'art public -  
La plus actuelle - la  
mieux documentée.**